

SALIM LAÏBI

NABOSCOPIE

LE SCATOPHILE DÉMASQUÉ

LA FACE CACHÉE DE MARC-ÉDOUARD NABE



Fiat Lux
• Editions •

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 3

CHAPITRE I 10

RAPPEL CHRONOLOGIQUE DES FAITS

CHAPITRE II 15

NABE, LE FORNICATEUR MYSTIQUE !

CHAPITRE III 19

SECRETS DE FABRICATION D'UN GOUROU

CHAPITRE IV 23

PRÉSENTATION DE L'AVOCAT DE NABE

CHAPITRE V 28

DE L'ART POUR LARD

CHAPITRE VI 32

CÉLINE ET LE COMLOT !

CHAPITRE VII 37

NABE ET LA MYSTIQUE BLOYENNE !

CHAPITRE VIII 46

NABE, LE SCATOLOGUE MYSTIQUE !

CHAPITRE IX 51

NABE, LE JET SETTEUR CHRISTIQUE !

CONCLUSION 55

ANNEXES 58

SALIM LAÏBI
NABOSCOPIE
LE SCATOPHILE DÉMASQUÉ
LA FACE CACHÉE DE MARC-ÉDOUARD NABE

Code français de la propriété intellectuelle (CPI).
Ce livre est protégé par copyright. Vous ne pouvez en
aucun cas le modifier, le copier ou vous en inspirer.

Toute reproduction même partielle est interdite.

Tous droits réservés pour tous pays.

Couverture réalisée par Artwork : Mesjeudis.

Courriel : mesjeudis@gmail.com

© Éditions Fiat Lux

Édition – novembre 2015



Du même auteur :

- *Le Mythomane - La face cachée d'Alain Soral*, 2015.
- *Vitamine C liposomale et cancer*. 2015.
- *La dérive Skyrock, Danse avec Bellanger*. 2013.
- *La faillite du monde moderne. Aux premières loges d'un chaos planifié*. 2012.
- *Le 11 septembre n'a pas eu lieu*. Ouvrage collectif. 2011.

Préfaces :

- *Pédo-satanismes et franc-maçonnerie. L'autel des élites*. Laurent Glauzy, 2015.

INTRODUCTION

« Si l'on supprimait les hypocrites et les traîtres,
il resterait peu d'hommes en ce monde. »

S. de La Rochefoucauld

Il était naturel et il le fallait de toutes façons que la websérie *Naboscopie*¹ se muât en livre afin d'en faciliter l'accès aux auditeurs les plus attentifs et les plus intéressés par cette étude. Rappelons que cette websérie a déjà deux années d'âge et que bien des choses se sont déroulées depuis la diffusion de son premier wébisode.

En effet, Marc-Édouard Nabe a publié, depuis, deux numéros de son magazine *Patience*, à presque une année d'intervalle, s'étalant et s'épanchant sur son amour de l'État islamique (ou Daech) et du terrorisme criminel propre à ces barbares à la solde d'Israël.

Mais avant d'aborder la production littéraire récente de ce détraqué, il est utile de rappeler que M. Nabe a non seulement censuré une de mes vidéos le concernant (on y reviendra plus loin), mais pire encore, il a osé déposer une plainte contre moi avec constitution de partie civile à Paris pour – lisez bien, asseyez-vous confortablement et chaussez vos lunettes si c'est le cas – : « contrefaçon » ! Oui oui, c'est bien ce que vous venez de lire, il a déposé plainte pour contrefaçon, car j'ai filmé durant quelques secondes le tableau qu'il m'avait offert. Personne ne me croit lorsque je parle de cette plainte tant elle paraît surréaliste, voire invraisemblable ; mais c'est la loi en France qui protège les droits d'auteurs. Le fait de filmer une œuvre sans l'autorisation de son auteur est assimilé à de la contrefaçon. Pourtant il est bien question de mon tableau, celui qu'il avait décidé de m'offrir et de me dédicacer. Donc, sous les conseils de son avocat Emmanuel Pierrat (on y reviendra plus loin également et dans le détail - cf. chapitre IV), une « commission rogatoire » a été délivrée à mon encontre et j'ai dû aller m'expliquer devant un commandant de police à l'Évêché, à Marseille, mercredi 30 septembre dernier.

J'ai eu du mal à saisir la réalité de la plainte et le caractère sérieux de cette dernière. Le nabot a osé, oui, il l'a fait. Lui qui a été castagné par Georges-Marc Benhamou, humilié par Josiane Savigneau à coups de flûtes de champagne déversées sur sa figure transformée pour l'occasion en poubelle ! Lui qui a été pendant des décennies diffamé par ses ennemis n'a jamais déposé plainte contre personne ! Mais là où la bêtise a atteint les cimes les plus vertigineuses ou plus exactement les abîmes les plus profonds et les plus sombres de l'hypocrisie et de la stupidité – de la connerie dirais-je – , c'est le fait de relever dans la plainte rédigée par M^e Pierrat que le fait d'avoir brûlé son tableau rappelait les « heures les plus sombres de l'histoire » ! Un poncif ressassé à tort et à travers jusqu'à la nausée. Pour un cénicien inconditionnel comme il le revendique lui-même à cor et à cri, cette plainte ne fait pas très joli sur son CV.

J'ai suivi il y a quelques années un enseignement de médecine légale et je me souviendrai toujours d'un cours donné par une professeure de la faculté de Montpellier au cours

duquel elle nous expliquait qu'il fallait faire très attention aux certificats médicaux que l'on pourrait être amené à délivrer concernant les enfants car bien souvent, après un divorce difficile, des femmes accusaient leur ex-compagnon de pédophilie, juste pour se venger. Il suffit pour ce faire d'un simple certificat médical mentionnant de petites lésions ou rougeurs au niveau de l'entrejambe. Plusieurs hommes ont eu la vie totalement détruite par cette ruse aussi stupide que débile. C'est l'impression que donne cette plainte engagée par un Nabet à l'hystérie très féminine justement. Il ne viendrait à l'idée d'aucun homme normalement constitué de faire une chose aussi stupide. Je dirais même qu'il ne viendrait à l'idée d'aucune vraie femme de faire un truc aussi laid.

D'autant que la vidéo incriminée puis censurée était elle-même une œuvre d'art réalisée avec beaucoup d'humour comme ont pu le constater nombre d'internautes. Le résultat de la combustion de cet acte pyrotechnique d'une grande précision a donné un tas de cendres qu'il a fallu laisser précautionneusement sécher avant de le collecter et de réaliser avec une nouvelle œuvre artistique, un tableau qui renaît de ses cendres tel le Phénix et qui portera comme nom, « Trans-Cendres ». C'est un style nouveau, néocontemporain, promu à un grand avenir et qui n'a rien à envier au homard gonflable accroché à un plafond du château de Versailles et vendu à des millions d'euros parce que réalisé par Jeff Koons, l'artiste chouchou de l'escroc Bernie Madoff.

Faut-il rappeler également que Nabe lui-même a brûlé le dernier livre de Philippe Sollers tout en se faisant photographe et publier dans la revue littéraire *Chronic'Art* du mois d'avril 2010². Numéro qu'il postera en s'en vantant sur son site Internet³. La photo est très parlante puisqu'on y voit le nabot avec un briquet allumé à la main gauche et le livre de Sollers en train de brûler, tenu par sa main droite. Le *naçillon* ose après cela me reprocher en 2014 d'avoir brûlé son gribouilli ! On vit véritablement aujourd'hui les heures les plus sombres de notre histoire. N'a-t-il pas également fait subir un autodafé aux dernières pages de son journal intime à Patmos⁴ ?

En réalité, le nabot est creux, totalement vide et à l'opposé de ce qu'il prétend être depuis des lustres. La série *Naboscopie* lui a fait très mal en centralisant toutes ses idoles dégénérées et en mettant en lumière ses contradictions accablantes. Il ne répondra jamais sur le fond, il préférera continuer à vendre ses gribouillis scatologiques publiés dans *Hara-Kiri* aux dégénérés germanopratin de son espèce, tout en s'employant à manipuler quelques fans chargés de poster des réponses sur le Net, comme à l'accoutumée. Il est pourtant simple de répondre point par point aux faits, rien que les faits.

Venons-en maintenant à la dernière production littéraire de Marc-Édouard Nabe qui tout en habitant dans la même rue que le ministère de l'intérieur dans un appartement très chic (à l'instar de Soral, le Che Guevara au duplex germanopratin !), ose publier un torchon de 80 pages de 24 cm sur 34 cm, faisant l'apologie du terrorisme le plus sauvage et le plus bestial, celui de Daech (ISIS) ! Non seulement on patauge en plein panégyrique

de la violence extrême, mais il se fait en plus de cela, de l'argent en vendant ses sottises. Et dire qu'un enfant de huit ans⁵, diabétique insulinodépendant de surcroît, a été violemment placé en garde à vue pour des propos dont il ne pouvait être tenu responsable selon les textes mêmes des lois françaises en vigueur ! Mais pas Marc-Édouard Nabe ! Aurait-il réussi à tromper le parquet antiterroriste de Paris par sa taille ? Encore un mystère à résoudre, une nouvelle énigme.

Attention, il n'est pas question ici de jeux de mots ou d'allitération stylistiques, mais bien de propos extrêmement graves et dangereux comme : « J'adore Al-Qaïda » à la page 9. « Pour une fois qu'il y a un peu d'ambiance chez les Arabes et, surtout, une vision stratégique à long terme et tactique⁶ ! » à la page 12. Car si vous ne le saviez pas, nabe c'est le Sun Tzu/Rommel/Jukov de l'Art de la guerre. C'est bien connu dans les milieux autorisés. À la page 26, je vous laisse apprécier la phrase qui suit : « Je ne peux pas m'endormir, moi, si je n'ai pas revu une petite décapitation. » !

Sur le fond, ce premier numéro de *Patience* est truffé d'erreurs et de contradictions d'une débilité affligeante. Prenons par exemple la page 32 dans laquelle il nous explique que le journaliste James Wright Foley avait été exécuté à juste raison. Sauf qu'au troisième paragraphe, il nous explique que ce dernier avait appris le Coran par cœur jusqu'à se convertir. À ce moment précis, il était totalement illicite de le tuer mon cher Marc-Édouard puisque devenu musulman et entièrement sur la ligne politique de Daech ! À la page 41, il donnera comme explication des armes US balancées aux guerriers de Daech que c'était une erreur d'atterrissage des Yankees qui voulaient approvisionner leurs alliés kurdes. Sauf que là, il n'est pas question du tout d'aviation mais bien de camions remplis d'armes et d'obus qui étaient destinés justement aux terroristes que le gouvernement d'Ankara était censé combattre. Cette information a fait la une des journaux en Turquie et le rédacteur en chef du journal *Gumburiyet*⁷ ayant publié le scoop a eu d'ailleurs de gros ennuis depuis.

Si vous doutez encore de la violence extraordinaire de ce texte faisant l'apologie de la barbarie, il suffira de jeter un œil sur les dizaines de photos de 34 cm sur 24, voire le double lorsque c'est une double page : tête coupée sur un piquet (p. 59), tête égorgée baignant dans son sang (p. 61) ! Série de têtes à découper au même moment par autant de djihadistes qui ont eu l'ingéniosité de creuser un sillon juste devant afin de récolter le sang de leurs victimes (p. 61) ! Bien sûr, il ne se posera jamais la question de cette mise en scène ridicule et sans intérêt si ce n'est celui de choquer le monde entier, passant ainsi du statut de victimes d'un Occident décadent et criminel à celui de bourreaux sauvages assoiffés de sang, de vrais barbares ! On peut voir également à la toute dernière page, un bébé d'à peine un an jouer au ballon avec une tête décapitée sous le visage hilare de celui que l'on devine être son père !!! Au milieu de toutes ces photos d'une extrême violence, on croisera à de nombreuses reprises les photographies de nus de Monsieur Hervé Gourdel ce qui

produit un effet extrêmement malsain en rapport avec ce mélange de sexe et de mort si caractéristique du nabot et de la clique soixante-huitarde de *Hara-Kiri/Charlie hebdo*...

Quant au deuxième numéro de *Patience*, au prix exorbitant de 30 €, il fera tout simplement l'apologie du terrorisme made in France des frères Kouachi et de Coulibaly. 150 pages pour expliquer que le massacre à bout portant de 12 personnes désarmées à la rédaction de *Charlie hebdo*, dont des vieillards, est une excellente chose ! La seule phrase à la page 41 : « ... les Kouachi méritent le paradis parce que seuls des saints auraient pu faire ce geste !... » en dit long sur le contenu de ce torchon !!! Mieux encore, à la page 129 : « Je regrette presque que les Kouachi n'aient pas fait un petit détour par *Siné Mensuel*, après *Charlie* ! » !

Pourquoi pas, dans son monde profondément morbide, créé de toutes pièces par un cerveau baignant dans les latrines de sa bêtise, oui, pourquoi pas ? Sauf que l'islam ne permet pas une telle barbarie. Il serait vain de revenir sur les règles de la guerre prônées par l'islam et lui rappeler le traitement réservé aux prisonniers et aux captifs par l'Émir Abdelkader durant sa guerre contre l'armée française de 1830 à 1847 et ce, en dépit de l'extrême sauvagerie et de l'inhumanité de cette dernière à cette époque. On ne donne pas de la confiture aux cochons, on les laisse patauger dans leur milieu naturel car ils ont été créés pour.

Mais il est important de revenir sur quelques pages de ce numéro, d'expliquer et de mettre en lumière les analyses approximatives et bancales du nabot. Par exemple, il reprend dans le texte les propos de Thelma et Louise en langue arabe mais avec plein de fautes graves. Ce qui démontre que ces deux zozos pratiquaient très peu leur langue et qu'il aurait dû à tout le moins demander les conseils d'un correcteur arabophone. Mais là où ça grince vraiment c'est le fait qu'il ne relève absolument aucune contradiction. Quand on analyse la cavale des frères Kouachi, on se rend compte qu'elles sont pourtant nombreuses et je n'ai pas manqué de les développer dans ma vidéo « *Affaire Charlie hebdo : la valise ou le cercueil*⁸ ». Bien au contraire, il reprendra même les propos de Thelma et Louise concernant le fait de ne jamais tuer les enfants, les femmes, les vieillards ou toute personne non combattante alors qu'ils ont passé les dernières heures à le faire : tuer des femmes, des vieillards et des civils non-combattants ! Et pourtant, cette contradiction lourde le choquera-t-elle une seule fois ? Aucunement ! Ne parlons pas du bazooka qui ne sera jamais utilisé alors qu'ils étaient cernés, ainsi qu'une vingtaine d'autres questions cruciales !

Tout ceci sera régulièrement agrémenté de photos ou de caricatures pornographiques, sans oublier son idole, le pédocriminel Jean Genet, dont on doit pardonner son amour pathologique des jeunes Arabes, au prétexte qu'il aurait soutenu la cause palestinienne ! Quel débile faudrait-il être pour accepter une telle insulte. En quoi le pédocriminel Jean Genet est-il essentiel à la Palestine ?

Nabe reviendra effectivement sur les 22 dernières années de ce torchon qu'était *Charlie hebdo*, nous expliquant sa dérive ultralibérale et néo conservatrice alignée totalement sur le sionisme politique. Il expliquera que Cabu et Wolinski, voire même Siné, ses amours de jeunesse, ces génies du dessin auraient mal tourné car instrumentalisés et manipulés par Philippe Val, vicieux et omnipotent au sein de la rédaction de *Charlie*. Il prendra la défense du Professeur Choron, seul et unique ancien de *Charlie hebdo* qui n'aurait pas trahi la cause ! Sauf que là encore il se plante lourdement puisque c'était incontestablement le pire de tous.

Rappelons ici au passage que Georget Bernier, dit Pr Choron, fut un ancien de la Coloniale, engagé volontaire et cela pendant 11 ans. La colonisation et le massacre d'indigènes, ça le connaît, lui qui s'est même vanté d'avoir mangé sur place le foie et le cœur des prisonniers, s'adonnant ainsi au cannibalisme⁹ le plus abject. Ce monsieur qui était également un alcoolique pathologique, accomplira des actes lamentables, se vantera d'actes pédophiles et de s'être prostitué lui-même à son adjudant à l'armée, pour lui permettre d'avoir accès au mess des officiers et de pouvoir boire de l'alcool gratuitement. Sans oublier, pour finir cette série de monstruosité, son côté proxénète puisque pendant de très longues années il a fait prostituer sa compagne Sylvia Lebègue afin de pouvoir justement s'acheter des cigarettes et de l'alcool !!! C'est elle-même qui l'explique dans son dernier livre autobiographique, *Choron et moi* (2015).

Bien sûr, Marc-Édouard Nabe nous expliquera que s'il a fait cela, c'est parce que tout le monde l'avait trahi, qu'il n'avait plus d'argent et que c'est donc la faute des autres ! Ah bon ! Vous comprendrez ainsi que les millions de personnes qui, du jour au lendemain, se retrouvent au chômage, peuvent toujours se transformer en proxénètes comme l'a fait son idole, au lieu de se mettre à la recherche d'un travail digne et honnête. Telle est la vision de Nabe pour qui un tel comportement est tout à fait logique et ne le choque guère. Il en est ainsi d'ailleurs de bien d'autres monstruosité comme la pédophilie de Jean Genet citée plus haut. D'aucuns pourraient se demander pourquoi une telle attitude ! Tout simplement parce que Nabe lui-même vivait et évoluait dans un genre de ménage à trois, avec son ex-femme Hélène et un certain bankster suisse dénommé A. Salem. Il en parle très longuement dans les quatre tomes de son journal intime. Qui se ressemble s'assemble, n'est-ce pas ?

Non cher Marc-Édouard, tous ces caricaturistes et autres dessinateurs étaient tous dans l'erreur. Tous des produits de mai 68, dépravés sexuels, drogués, alcoolisés... Quand le très gauchiste et communiste Wolinski va soutenir le dictateur criminel Ben Ali, il sait très bien ce qu'il fait, comme DSK avant lui ou après lui. Quand Cabu, via l'avocat Richard Malka, montera une cabale contre Choron en ayant recours à de faux témoignages afin de lui voler le nom de l'hebdomadaire *Charlie hebdo*, il savait très bien ce qu'il faisait et les autres complices aussi. Quand ils décideront de virer Siné en toute illégalité, puisque

celui-ci gagnera son procès aux prud'hommes, ils savaient encore ici qu'ils commettaient une abomination. Personne ne les y obligeait. N'ont-ils pas travaillé des années durant avec le pédophile Patrick Font, chansonnier et ami intime de Philippe Val ? Ont-ils protesté lorsque Val a décidé de virer Lefred Thouron pour avoir réalisé une caricature se moquant de son compagnon Font ? Seul Delfeil de Ton osera faire une critique timide maintenant qu'il a dépassé les 80 ans... Ah ! mauvaise conscience quand tu nous tiens et rattrapes.

Rien ne les dérange, absolument rien, ces dégénérés de la pire espèce qui n'ont ni morale, ni honneur, ni dignité et qui pourtant passaient leur vie à faire la leçon au monde entier. Il suffit de voir le documentaire *Tu t'es vu sans Cabu ?* pour le voir faire la morale au monde entier et distribuer les bons points entre ce qu'il décidait être un « beauf » ou pas. À devoir se soumettre à une autorité moralisatrice, je préfère un milliard de fois la soumission à la religion et à ses prêtres qu'à ces misérables hypocrites et faussaires.

En réalité, leur slogan était totalement faux. Il n'était pas question de « Ni dieu, ni maître » mais plutôt « Ni honneur, ni dignité » ! Passer sa vie à dessiner des étrons, des femmes nues, des plumes aux fesses de prélats... n'a rien de très équilibré ni sur le plan mental, ni d'un point de vue psychologique. Ça devrait pourtant être simple à comprendre.

Nabe non plus ne peut rien comprendre à ce que je viens d'écrire puisqu'il est le même produit de cette décadence, ayant eu lui aussi comme modèles ces caricaturistes égarés. N'a-t-il pas au mois de décembre 2014 ouvert une galerie afin d'y vendre ses gribouillis scatophiles et incestueux alors qu'il s'approche de la soixantaine ? Triste siècle.

C'est l'époque qui le veut ainsi, elle ne produit guère que médiocrité, mensonge, bêtise, hypocrisie, tromperie... Le tout recouvert d'un fard lourdement trompeur, s'affirmant comme le contraire. L'autre exemple type de cette mascarade est le très chrétien chevalier Bayard Soral, accessoirement fist-fuckeur, homosexuel et junkie. On aura vraiment tout vu.

Parlons-en du papy sénile justement, le grand ami de Nabe. Ces deux-là adoraient fréquenter la boutique de fringues de la Zoé où ils se retrouvaient. Ne voyez aucun combat idéologique entre ces deux zozos. Non pas que ce serait impossible puisqu'ils sont dépourvus de toute doctrine, mais tout simplement pour une raison simple, la jalousie malade. Le nabot est complexé par le bagout de Soral, sa capacité à parler pendant 4 heures sans s'arrêter tandis que le bonneteur envie follement Nabe pour son talent d'écriture. Leur bisbille se résume en fait à une simple bagarre d'écoliers qui aurait pu se régler avec des billes.

Commençons à présent le travail d'analyse de l'œuvre nabienne afin d'y voir plus clair. Ce travail nous fera voyager dans les deux derniers siècles et traitera de sujets aussi variés qu'intéressants comme la littérature, les Lumières, l'eschatologie, la géopolitique...

Cet essai nous permettra donc de traiter de ces sujets vus à travers le prisme nabien d'un

côté et la réalité de l'autre. On constatera que, systématiquement, le nabot se trompe et force la réalité à s'adapter à ses binocles, comme on forcerait une pièce de puzzle à occuper une place qui n'est pas la sienne. Il veut faire correspondre le monde à sa propre laideur.

1. <https://lc.cx/ZC4n>

2. Cf. Annexes, p. 95.

3. <https://lc.cx/Zvnu>

4. Cf. Annexes, p. 95.

5. <https://lc.cx/ZycN>

6. Observez le mépris extraordinaire qu'il a envers les Arabes, ces bons à rien qui ont besoin de M.-É. Nabe pour comprendre le monde et réagir correctement !

7. <https://lc.cx/ZycM> ou ce lien : <https://lc.cx/ZycQ>

8. <https://www.youtube.com/watch?v=mDAr6KVjPhU>

9. <http://www.lelibrepenseur.org/le-cannibale-colonialiste-et-assassin-pr-choron/>

CHAPITRE I

RAPPEL CHRONOLOGIQUE DES FAITS

Il me paraît essentiel de revenir avec précision sur les faits, pour que chacun puisse comprendre le pourquoi de ce livre *Naboscopie*. Je comprends en effet que les derniers arrivés, ceux qui ont pris le train en marche, ne puissent comprendre la signification et l'utilité de ce travail ; la tâche serait encore plus ardue pour ceux qui, ne connaissant pas Nabe, se heurteraient immanquablement à la difficulté de saisir la pertinence de ce texte. Revenir en arrière permettra de resituer les faits dans leur contexte et de mieux comprendre ce qui va suivre. Soyez patients, ça en vaut largement la peine, car cela nous offrira par la même occasion, l'opportunité de disséquer le paradigme moderne et de mettre en exergue sa médiocrité.

Je me suis toujours demandé pourquoi, avec tout ce que la France compte comme intellectuels, écrivains, penseurs et universitaires, il n'y ait eu quasiment personne pour dénoncer le mensonge universel des loges maçonniques, révéler la supercherie des contes de fées sionistes ou griller la propagande de guerre anti-islamique.

Plusieurs raisons viennent expliquer un tel paradoxe. Certes, comme annoncé plus haut, une majorité des intellectuels français sont francs-maçons. Les universités sont infestées par cette engeance pestilentielle qui ne dénoncera jamais le mensonge qu'elle a elle-même élaboré et sculpté de ses mains sanglantes, gantées de blanc. Par ailleurs, le pouvoir médiatique appartient quasi exclusivement à cette secte sionisée ; il est donc impossible de diffuser une information alternative, allant à l'encontre de la doxa. Ajouter à cela le confort émoullent et la lâcheté des uns et des autres, plus rien ne filtre, plus rien ne sort de ce corps putréfié de l'intelligentsia hexagonale dont le commandant en chef est un milliardaire, juif athée messianiste (*sic*), se disant philosophe et répondant au doux nom de Botul-Henry Lévy, le va-t-en guerre le plus stupide et le plus entarté de France. *In fine*, il est essentiel de rappeler que l'on vit une époque de grande médiocrité, de bêtise pesante jamais égalée dans l'histoire humaine. Nous vivons un Kali Yuga finissant, une fin des temps qui porte en elle les germes de son suicide. C'est précisément à ce stade qu'intervient Nabe.

J'ai découvert et connu son travail après le 11/9 à la sortie de son livre, publié aux éditions du Rocher, *Une leur d'espoir*, plus exactement après son passage chez Ardisson. J'avais alors découvert un écrivain qui s'intéressait au massacre, commis par l'Occident, de millions d'Arabo-musulmans. Il faut bien que cet hystérique comprenne qu'il ne nous a absolument rien appris en ce qui concerne la lutte des musulmans contre la barbarie démocrateuse sévissant à coups de ratissages de B52 et de tapissages au phosphore blanc. Les meurtres de masse, les coups d'état, la vampirisation de l'Afrique par les

gouvernements maçonniques euro-atlantistes, nous les vivons dans notre chair. Nous laissons les mondanités germanoprates à ce nabot gonflé de suffisance et d'arrogance, lui qui a l'outrecuidance et le culot de croire qu'il va nous désigner les coupables de nos malheurs et nous apprendre à nous battre face à l'injustice. Non cher Marc-Édouard, il y a de cela près d'un demi-siècle, concernant la Palestine, H. Boumédiène, président algérien, expliquait dans une allocution restée célèbre : « Nous sommes avec la Palestine qu'elle ait tort ou raison » ! Ceci n'est pas discutable et encore moins négociable. Cette lutte est consubstantielle au corps de chaque Maghrébin, chaque musulman né sur cette pauvre planète. A-t-on attendu un pitre, gribouilleur scatophile sur *Hara-Kiri*, pour nous expliquer cela ? Néanmoins, il sortait du lot et représentait un atout de la contre propagande dans un environnement hostile.

C'est pourquoi, après avoir lu quelques-uns de ses ouvrages, j'ai décidé d'aller à sa rencontre à Paris. J'arrive, accompagné d'un ami, fin septembre début octobre 2004, place Saint-Sulpice pour me rendre à sa rencontre au siège des éditions du Rocher, sans succès. Après réflexion, je trouve le moyen de le contacter, en lui laissant un message. Il vient à notre rencontre et autour d'un café, je lui explique le pourquoi de ma présence et lui dis qu'il serait utile de monter un site internet afin de faire connaître ses écrits. Je lui explique que le futur est au web et qu'il n'a plus besoin des médias classiques pour communiquer. Je vois vite qu'il ne me prend pas au sérieux et que pour lui le net, issu des nouvelles technologies, est peu attractif et sans avenir, comparé à l'attrait du papier et à sa noblesse... (la suite lui donnera tort). De toutes façons, il n'a jamais été question d'abandonner l'un pour l'autre. Je réussis néanmoins à le convaincre d'autant qu'il ne prend aucun risque et que c'est gratuit. Le futur me donnera encore une fois raison. On arrive donc à se mettre d'accord sur la mise en ligne d'un site web sur la plate-forme de Free (marcedouardnabe.free.fr) avec construction d'un forum de discussion. Il faut ajouter qu'un site avait été créé par un certain Frédéric Vignale mais tombé dans l'oubli puisque fermé après une énième embrouille avec le nabot !

Très vite le site aura un certain succès. Le forum va cumuler petit à petit un certain nombre d'inscrits et les discussions y seront quotidiennes. Forum qu'il clôturera par la suite en raison de la quantité de messages anti-nabiens qu'il recevait ! Comme prévu, il utilisera les pages des brèves et de l'actualité pour régler ses comptes avec ses ennemis parisiens. Pourquoi pas, c'est de bonne guerre. J'étais le webmaster du site et il donnera plusieurs versions à ce sujet : tantôt ce sera une équipe, à d'autres il dira que c'est une fille qui gère le site ! Le Nabot cultive le mystère et la propagande afin de faire croire qu'il est bien entouré, qu'il n'est pas seul. Malheureusement, il n'y a pas plus solitaire, plus asocial et plus infréquentable que cet être amer et hystérique, cette boursouffure égotique détestable. Pour ma part, j'ai réussi à garder des distances de respect réciproque en instaurant dans nos relations un vouvoiement constant.

Le travail se fera à 99 % par téléphone ou par courriel, lui étant à Paris et moi à l'autre

bout du pays (Marseille). Il écrira également 98 % des textes du site en les faisant attribuer à son équipe virtuelle. Il est d'ailleurs fort curieux de constater que ses adversaires soient tombés dans le panneau, tant le style était reconnaissable et les détails dénonçaient clairement l'imposture. Il a fallu que je lui demande de faire attention en changeant le style des brèves mais sans succès. Nabe a toujours réglé ses comptes via son site en faisant croire que ses écrits étaient mon œuvre. Il utilise toujours la même ruse aujourd'hui encore pour ses courriels ou la rubrique « nouveautés ». On a également usé et abusé, comme tout le monde, de la technique des multicomptes. Il va être obligé encore une fois de mentir ou omettre de parler de ce sujet pour se défendre.

Juin 2006, un cousin m'apporte la vidéo *Loose Change 2* sur les attentats du 11/9. J'étudie soigneusement la question et commence mon travail d'investigation sur le web par l'intermédiaire des vidéos postées sur la plateforme Dailymotion, avant la censure ayant frappé mon compte à la suite de l'affaire Skyrock/Bellanger. Mes recherches me conduisent dans les méandres de la réalité occulte de ce monde et j'essaie de les partager avec mes proches. Nabe sera réfractaire à toute remise en cause des événements de cette fameuse journée de septembre 2001. Pour lui, nul besoin de lire des livres ou de prendre en considération les témoignages et les preuves factuelles ; c'est ainsi, c'est trop tard, puisqu'il avait déjà bâti une partie de son œuvre sur cette erreur grossière. Le nabot n'aime pas les complots, mais il aura le culot de donner comme seul argument, concernant le témoignage déterminant de William Rodriguez, que c'est un « gros connard » (*sic*) ! Très fine analyse effectivement. Il utilisera la même rhétorique que les journalistes, laquais du système, je le cite : « La théorie du complot sur le 11/9, ce sont des élucubrations de gamins concoctées sur le net ». On croirait entendre Ariel Wizman sur Canal + ! Faut-il rappeler que parmi les minots élucubrateurs figurent Andreas von Bülow, ex-ministre allemand ; Francesco Cossiga, ex-président italien ; Leonid Ivachov, haut gradé militaire russe ; Hugo Chavez et son ex-héros Ahmadinejad et bien d'autres personnalités politiques importantes. Pour un anti-Faurisson, le nabot est décidément un négationniste d'une rare violence mais il a le droit lui...

Les discussions étaient longues, passionnées, répétitives mais il restait fermé, hermétiquement scellé. Rien ne pouvait lui faire entendre raison. Deux années passent, mes travaux commencent à rencontrer du succès puisque les alertes que je donnais se réalisaient directement sous nos yeux, quelque temps après : le scandale de la grippe A H1N1 et ses 95 millions de vaccins à 2 milliards d'euros achetés pour rien ou la crise des subprimes annoncée par mes soins avant les élites médiatico-politiques et qui arrive avec son cortège de suicides et de faillites... Rien à faire, le nabot ne démord pas. Il n'y comprend rien à la crise, lui c'est plutôt et surtout la littérature ; les chiffres et la bourse sont un sujet obscur et glissant. D'ailleurs, pour parler de la crise économique, il utilisera le prisme du sexe en traitant de l'affaire DSK dans son dernier roman. Il est définitivement irrécupérable.

Pour lui, seule compte sa vision artistique de tout événement. Il est dans le culte de l'Art. L'Art pour l'Art¹. La vérité dans tout ça ? La véri... quoi ? Ainsi arrive la publication de son roman *L'homme qui arrêta d'écrire* en janvier 2010. Il nous traitera sur près de 200 pages de tous les noms : secte, lâches, traîtres, esclaves, malades mentaux,... (il se plaindra plus tard d'être sur la liste des « malades mentaux » de Patrick Cohen (*sic et resic*) !!!). La rupture est consommée. Je répondrai par une vidéo en deux parties : « Maaza wa law taret² » que vous pouvez consulter sur le net afin de constater ses nombreuses erreurs et sa mauvaise foi légendaire. Il essaiera de me joindre, je ne répondrai plus à ses appels. Je peux accepter bien des choses, mais qu'une femelle hystérique me traite de lâche est impardonnable. D'aucuns essaieront de me faire croire que le fait d'être un personnage d'un roman de Nabe est en soi un honneur ; quels pitres ! Ils n'ont vraiment rien compris aux enjeux actuels et à la gravité de la situation.

Plus risibles encore, ses petits chiots du moment, sous sa dictée, écriront que je suis un « fan » aigri, déçu par mon « idole », dépitée en quelque sorte ! Le choix des mots est très troublant et la sémantique est d'essence spécifiquement religieuse (excuses identiques à celles de la secte du gourou sénile Alain Soral !). Je serais donc un fanatique qui vénère une idole ! Il faut vraiment être usé des neurones pour oser de tels blasphèmes ! Ah ces godillots suppôts du nabot, croient-ils que leur complicité restera impunie ? Il suffit juste de patienter pour les voir, ces naïfs matelots, quitter le navire chavirant de leur prochain ennemi qu'ils chérissent tant aujourd'hui. Ils ne feront jamais l'effort de répondre aux accusations précises portées contre leur maître du moment ; ils feront juste valoir des excuses de femme déçue, dépitée, éconduite : t'es jaloux, t'es aigri, tu ne sais pas dessiner, tu écris moins bien que lui... Discours lamentablement pathétique. Je maintiens pourtant que c'est un écrivain hors pair, le meilleur de sa génération mais à quoi bon, ils sont sourds et aveugles. D'aucuns avancent que je réalise cette série car j'aurais peur du livre à venir ! Bref, le niveau est bien bas ; pourtant, la question est de la plus haute importance.

Mardi 24 septembre 2013, mon hébergeur a suspendu mon site suite à une mise en demeure de l'avocat de Nabe, Me Emmanuel Pierrat (franc-maçon déclaré, pilier du lobby LGBT germanopratin et accessoirement avocat de Pierre Bergé ou Emmanuel Goldstein) ! Je ne savais pas que l'homme le plus littéraire de France était procédurier ! C'est nouveau ! Aurait-il perdu son sang froid ?

Le train avance, le nabot a préféré rester sur le quai avec ses rêves burlesques et ses désirs absurdes et extravagants. Il lui suffirait d'examiner le logo du MI5 britannique pour comprendre ! Mais non, il ne fera pas cet ultime effort, car il n'est pas question de rechercher la vérité mais de soigner et nourrir un ego insatiable. À moins que d'autres raisons l'en empêchent !

Quant à moi, je ne veux que prévenir ses potentielles nouvelles victimes qui pourraient être séduites par son grossier tour de bonneteau. Nabe écrit bien comme Augustin Lesage

peignait parfaitement ! Est-ce suffisant pour être un génie, pour avoir raison ? Nous sommes fin 2015 et les événements s'accélèrent dangereusement comme prévu. Il est ainsi définitivement plus urgent et salvateur de s'occuper d'eschatologie que de scatologie nabienne. Gardons néanmoins le souci de traiter des contradictions de ce clown afin de jeter la lumière sur sa tromperie.

1. On traitera de cette question essentielle de l'Art dans le chapitre V.
2. Proverbe algérien qui traite des gens têtus comme des mules.

CHAPITRE II

NABE, LE FORNICATEUR MYSTIQUE !

Nous allons donc traiter dans ce chapitre de la question sexuelle dans l'œuvre nabienne. Ce chapitre ne traitera que de l'aspect normal et commun du sujet ; un autre sera dédié aux déviances et aux perversions nabiennes les plus sales et les plus répugnantes¹.

Les histoires de fesses des uns et des autres ne nous intéressent pas ; par contre elles intéressent grandement les services secrets qui les utilisent prioritairement pour exercer un quelconque chantage auprès d'un politique ou d'un décideur important. Mais lorsque le fourbe se dit pieux, musulman pratiquant ou catholique fervent, il est impardonnable de laisser passer certaines dérives incompatibles avec la doctrine religieuse. La loi laïque et profane n'impose-t-elle pas le doublement de la peine à l'encontre du policier corrompu, car précisément représentant de la loi ? Que dire alors lorsqu'il est question de la transgression de commandements divins ? Ceci porte un nom : hypocrisie ou « nifaq ». Des informations récentes indiquent que le nabot est un adepte du ragot ; il n'hésite pas une seconde à mentir lorsque les événements ne lui sont pas favorables. Ce qui a le mérite de présenter sous un éclairage nouveau le travail d'écriture de cet escroc boulevardier. Nous y reviendrons en temps voulu avec des preuves factuelles. Il va de soi que ce livre ne s'appuiera que sur des faits avérés avec textes, vidéos ou témoins à l'appui pour donner plus de consistance à cette étude et conforter ma bonne foi. Il ne sera jamais question de documents privés. J'ai lu tous les livres du nabot contrairement à certains cabots qui le défendent sans jamais rien avoir lu. Nous laissons le mensonge aux usurpateurs et autres bonneteurs mystiques à plumes.

Revenons à notre sujet principal. La sexualité nabienne est débridée, elle est instable et perverse ; c'est du moins ce qu'il en dit lui-même. Serait-ce dû aux rapports très complexes qu'il a entretenus avec sa mère, en tant que fils unique ? Certainement pour une part.

Depuis le début de son travail d'écriture, Nabe s'est donné un malin plaisir à détailler minutieusement les moindres recoins d'alcôves de ses conquêtes sexuelles. Le diariste aime à se vanter ; il se fait passer systématiquement pour un partenaire d'exception et présente ses compagnes comme des déesses vivantes ! Il en fait toujours trop le nabot. La pudeur m'empêcherait d'en dire plus, alors qu'il ne s'en embarrasse pas lui-même le moins du monde, ce qui lui a permis depuis toujours de faire ce qu'il voulait. J'ai donc choisi cette fois-ci de laisser la pudeur de côté, afin de mieux traiter de son cas. Donnons quelques exemples et commençons par lire la page 1138 de *Tobu-bobu*, second tome de son journal relatant sa nuit du 8 juillet 1985 : « Pour détendre ma déesse, je la retends. Bien cambrée,

cabrée, je la tiens par les cheveux et pénètre son sublime vagin palpitant. Par en dessous, elle joue avec mes couilles et les caresse le plus doucement possible lorsqu'elles explosent » ! Que dire des descriptions spermatiques de ses rapports avec la chanteuse canadienne Diane Tell dans son roman *Alain Zannini*, considéré comme le cinquième tome de son journal intime (une ITW de celle-ci chez Ardisson prouve que Nabe modifie la réalité concernant l'épisode de leur rupture à la Salette). Que penser également de la pauvre Shérazade d'*Un printemps de feu*, manipulée et humiliée par le nabot ? On y reviendra. Ou bien de cette énième description de la page 3194 d'un certain 24 avril 1989 ! Devrais-je parler de son attirance magnétique, quasi hypnotique pour les prostituées du Baron, pendant des mois entiers, au lieu de se consacrer à l'éducation de son fils ?

Ah... le rapport pervers que nourrit Nabe avec les catins ! Il les adule, les divinise ! Son must, coucher avec une prostituée gratuitement, rien que pour ses beaux yeux à lui ! Ceci peut-il avoir un rapport avec Anne-Marie Roulé, la catin prophétesse de Léon Bloy ? Qu'ils sont risibles, plutôt pitoyables ces écrivains qui ne cessent de faire l'apologie de la prostitution lorsqu'il s'agit des filles des autres (Ph. Caubère qui était présent à sa galerie de gribouillis et auteur en 2011 de l'article : *Moi, Philippe Caubère, acteur, féministe, marié et « client de prostituées »* !). Qu'ils donnent donc l'exemple en envoyant leurs propres enfants, non pas au conservatoire ou au club d'équitation, mais tapiner au Bois de Boulogne... Visqueux tartufes dégénérés.

Marc-Édouard Nabe est allé pleurnicher à qui voulait entendre ses geignements plaintifs, que je m'étais attaqué à sa copine, sa cops comme disent les djeuns d'aujourd'hui ! Lui, le presque sexagénaire qui n'a pas hésité à commander un article à son copain P. Besson dans le numéro du 8 août 2013 du *Point*². L'article parle de l'exposition aixoise du barioleur, avec comme illustration un bécot échangé entre le nabot et sa nouvelle victime, Leïla, de 33 ans sa cadette ! Photographie risible, grotesque, dans laquelle on devine le nabot se hisser sur la pointe des pieds pour atteindre difficilement les lèvres de sa dulcinée du moment. Le ridicule ne tue plus, l'ego le ressuscite à chaque fois. En plus, une beurette, voyez-vous ! Le Graal inespéré de ce triste clown paternaliste est de dénicher une beurette ou une black pour assouvir ses fantasmes surgis d'un orientalisme exotique typiquement colonialiste. Comment, dès lors, prétendre être choqué par la simple relation que je fais de cet article complaisant, lui qui a relaté dans son propre journal toutes ses relations privées, les menstrues les plus intimes, les orgasmes les plus secrets. Prenons le lundi 27 février 1989, dans *Kamikaze*, 4^e tome de son journal et à la page 3111 : « Hélène a ses règles, avec plusieurs jours de retard » ! On croirait entendre une prostituée choquée par une photo volée d'elle sur *Closer* en train de boire un café avec son compagnon. Nabe n'est vraiment pas crédible.

Il rend toutes ses partenaires folles et dépressives. Elles le quittent comme on se débarrasse d'un lourd fardeau, pour aller plus vite et très loin. Que de temps perdu,

d'années envolées. Les plus belles parmi ces dernières ont été offertes à une femelle hystérique à l'esthétique plus que douteuse, lui qui ne cesse de se moquer physiquement et violemment de tous ses adversaires, dans ses livres. C'est son côté bloyen comme il dit. Faut dire qu'avec son gros nez, son nanisme, sa calvitie de plus en plus prononcée et son gros postérieur, il devrait s'armer de plus de modestie et faire preuve d'indulgence envers ses ex et ses ennemis. Car, figurez-vous que dès qu'il en quitte une, notre Christian Clavier ne cesse d'étaler au grand jour ses défauts, le moindre kilo de trop, le plus petit point disgracieux de son anatomie. C'est sa vision de la littérature ! Sans omettre le harcèlement moral continu, un contrôle mental destructeur, les faisant passer pour des débiles incompetentes, incapables de comprendre le malheur et la grande souffrance de sa vie d'artiste génial mais... maudit ! À l'instar de Pierre Bellanger, patron de Skyrock et délinquant sexuel, la fixette exclusive et quasi maniaque qu'il développe sur la fille plutôt jeune est évidente ; elle sera facilement manipulable par le gourou, car impressionnée par sa gouaille et son débit incessant d'âneries tout juste bonnes à impressionner le néophyte.

En général, ces jeunes femmes s'en rendent compte au bout de quelques années, lorsqu'elles comprennent enfin qu'il n'a aucunement l'envie de leur faire un enfant et de s'attacher. À trente balais, lui en aura 60 ; il ira se trouver une petite nouvelle à vampiriser. Ainsi va la vie de Nabe. Hier ce fut Audrey, aujourd'hui on parle de Leïla, demain ce sera une autre. DSK n'a qu'à bien se tenir. Leïla sait désormais à quoi s'en tenir. Ces conseils sont gracieux et n'attendent absolument aucune contrepartie.

Mais il n'y a pas que de mauvaises nouvelles pour le nabot, la rentrée scolaire est arrivée, drainant des bataillons de collégiennes. Je ne m'étonnerais guère qu'il soit reconnu un jour à la sortie des cours – sa petite taille lui permettant de passer inaperçu – essayant de draguer une nouvelle copine. Quant à son fils, je lui conseille la vigilance la plus étroite car son père pourrait vite être attiré par la sienne et nous la faire à la Enthoven père et fils, concernant Carla Bruni. Plus rien ne nous étonne malheureusement.

Pour finir, il serait plus sain et plus honnête que le pervers priapique gréco-turc (et ses laquais) cessât de noyer ses vils penchants et ses désirs dans une pseudo mystique et qu'il assumât enfin son inclination irrésistible, voire pathologique pour le sexe, sa concupiscence de la chair. Bien d'autres personnes sont plus actives que lui dans ce domaine précis mais n'ont pas la mauvaise foi de se cacher derrière une quelconque rhétorique bloyenne ou littéraire à deux sous. Nabe n'a rien de génial, c'est juste un mystificateur dévoilé, un bonisseur maladroit démasqué. L'apocalypse nabienne n'offre à la vue rien de glorieux, si ce n'est un pécheur de chair pathétique qui ne s'assume pas. Évidemment, dans ses épisodes hystériques, il me traitera de coincé, ringard, de musulman arriéré, de complexé... sans jamais parler de dogme ni de doctrine catholique. Femen/Nabe, même rhétorique, même combat. Je ne peux que l'inviter, pour ma part, à songer de fonder une famille, de calmer ses ardeurs anachroniques et ridicules et de devenir un homme conformément à son engagement catholique pourtant si cher à ses

yeux si l'on en croit ses propres textes.

Je laisse à mes amis chrétiens le soin de lui faire charitablement un rappel ; ils sont bien plus compétents et mieux placés que moi dans ce domaine, car comme ils doivent s'en rendre compte, Nabe est aussi catholique que le rabbin Bernheim est agrégé de philosophie.

[1.](#) Cf. chapitre VIII.

[2.](#) Cf. Annexes, p. 96.

CHAPITRE III

SECRETS DE FABRICATION D'UN GOUROU

Venons-en maintenant aux techniques de fabrication du gourou Nabe. Comment un être, quel qu'il soit, peut-il créer autour de lui une ambiance sectaire qui lui garantira l'obéissance aveugle et servile de petits êtres fragiles et naïfs, croyant tous bien faire. C'est une recette connue, usitée par bien des loubards pour des objectifs peu avouables. Ici, il est simplement question de la volonté de créer un personnage sulfureux autour d'une pseudo-œuvre.

Avant toute chose, il faut mettre en place les fondations du culte, le dogme, la doctrine à suivre aveuglément sans poser de question, sans même imaginer avoir tort une milliseconde, ce qui serait inconcevable. C'est l'objet du culte dont il est question et qui va revenir régulièrement dans le discours du gourou et des adeptes de la secte. Dans ce cas précis, il sera question de la déification de l'Art ! La littérature, la peinture, le cinéma... deviennent des avatars du dieu Art devant lesquels nous devons nous agenouiller humblement et respectueusement. L'objet de toute création artistique devient sa propre existence ! C'est une idéologie très récente, résultat des lumières et de la dépravation de l'intellect moderne. L'art avec un grand A s'observe et se divinise, à l'image de la révolte de l'homme qui se divinise contre Dieu. Pour prouver cette affirmation, il suffit de montrer que les tenants des lumières maçonniques et de la déification de l'Art sont les mêmes personnes. Nous y reviendrons au cinquième chapitre.

Après avoir stabilisé le culte par ce stratagème loufoque, il convient maintenant de peupler et garnir généreusement cette supercherie avec des saints et autres reliques que l'adepte se devra de connaître, vénérer et prier. Il en sera ainsi de quelques écrivains, peintres, cinéastes ou musiciens. Le nabot étant un dingue d'astrologie, il ira se recueillir sur la tombe de ses saints, à chaque date anniversaire, faisant des liens et raccourcis bon marché avec leurs signes zodiacaux. Parmi ces saints nous trouverons L. Bloy, Céline, A. Artaud, Fassbinder, P. Pasolini, Django, Billy Holiday...

Pour faire avaler la pilule, il usera d'un langage complexe, obscur, comme lorsqu'il essaie maladroitement de donner un sens aux cochonneries sanguinolentes du peintre Soutine ! C'est une technique très connue de certains bonisseurs, servant à embrouiller le chaland en lui faisant croire qu'il est stupide, puisqu'il n'arrive pas à comprendre ce qui semble si simple. Ainsi, cette pauvre victime s'acharnera à se procurer l'objet tant désiré, afin de compenser, par la possession, son manque supposé d'intelligence. C'est le principe même de l'escroquerie de l'art contemporain. Nous pouvons retrouver cette ruse dans un passage culte de Primo Levi dans son recueil de nouvelles *Lilith* : « Rappelle-toi que moins tes auditeurs te comprendront, plus ils auront confiance en ta science et prêteront de

mélodieux accents à tes paroles : le peuple est ainsi fait, et le peuple fait le monde. » ! C'est si simple d'embrouiller l'homme moderne dégénéré, il suffit d'être champion en « Chutzpoul », mi *chutzpah*, mi *pitpoul*.

Nabe utilise une sémantique non équivoque. Elle est même très claire et limpide. Il se considère comme une « idole » qui aurait des « fans ». On n'est plus dans l'ego trip mais dans la déification de soi ! Fan est le diminutif de fanatique, mot à consonance religieuse par excellence. Dans une brève qu'il a postée sur son site et qui me concerne, il déclarera toute honte bue qu'il était mon « idole », que j'étais son « fan » et que je l'adorais plus que mes propres *père, oncle et fils* !!! Cette phrase à elle seule prouve l'extrême détresse psychologique dans laquelle patauge le nain et vu sa petite taille, il risque vite de se noyer. Il est utile de préciser que tous les articles me concernant ont disparu de son site web, depuis qu'il a pris la décision de s'attacher les services d'un illustre avocat pour mettre en demeure l'hébergeur de mon site internet de retirer une vidéo le concernant.

D'ailleurs, toutes les personnes qui se rendront compte de sa supercherie seront traitées de « renégats » (une rubrique entière leur sera dédiée !), un terme encore une fois très clair. Ils feront l'objet de montages photos humiliants voire scatophiles et affichés sur son site web comme des trophées. On ne quitte le culte nabien qu'à ses risques et périls. Nabe ne se posera jamais de question du genre : « c'est peut-être moi qui suis tordu et pas obligatoirement toujours les autres... » On trouve dans cette liste de renégats de sacrés numéros : le dégénéré cocaïnomane F. Beigbeder, le faux marrane Y. Moix, l'insignifiant S. Zagdanski ainsi que d'autres ex-amis très proches qu'il a fréquentés d'encore plus près, durant de longues années. Il serait temps que le gribouilleur aixois commence à se demander comment a-t-il fait pour fréquenter aussi longtemps, des années durant, de pures crapules, comme il les décrit lui-même, sans s'en être jamais rendu compte ! L'adage populaire s'applique parfaitement à cette situation : qui se ressemble s'assemble !

Mais il y a pire encore que le sort du renégat. C'est celui du malheureux fan, du bénévole, amateur de sa prose. Nabe n'aura de cesse d'insulter les bénévoles des partis politiques pour leur militantisme stupide, mais il ne repousserait jamais une aide matérielle ou intellectuelle si elle se présentait à lui ! Il doit une grande partie de son succès actuel au bénévolat généreux de certains naïfs, dont moi-même et quelques autres. Osez me contredire ! Ignore-t-il que l'on doit tout aux bénévoles, ces petites mains précieuses, aimables et désintéressées ? Ah ces pauvres candides ! Funeste est le sort qu'il leur réserve. Un certain 21 juillet 2008 sur la place aux Huiles à Marseille, il viendra faire un concert avec son père. On en profitera pour se voir furtivement derrière la scène ; ce jour là, je serai accompagné d'un ami. C'est alors qu'il reçoit un coup de fil d'un de ses « super-fans » qui insiste pour le voir. En raccrochant, Nabe affiche une mine dépitée et incendie son fan et sa compagne qu'il ne trouve pas assez bien à ses yeux, car ce personnage si fidèle pourtant, ferait des vidéos de mauvaise qualité, assez loin de ce que mériterait Nabe, le grand et génial écrivain ! C'est vrai qu'il ne faisait pas de montages à la

TF1 ou Canal +, mais cela restait positif et sincère. Le couple s'avance ; je les reconnais de loin ; on en profite, mon ami et moi, pour nous éclipser. Vous l'aurez reconnu, il s'agit de Laurent James ; Farid est là pour en témoigner si besoin est. C'est à des moments pareils que l'on doit se rendre à l'évidence et comprendre que s'il traite de la sorte un véritable allié, que ne fera-t-il pas demain à mon égard ? C'est cette réflexion pertinente qu'a exprimée Farid et qui s'est révélée tout à fait juste un an et demi plus tard. Prenez mon cas en effet, comment peut-on passer de « l'immense et fraternel Salim¹ » au « malade mental » que je suis devenu aujourd'hui à ses yeux ?

Afin de mousser encore plus son ego démesuré et faire croire à son génie absolu, il crie depuis toujours à la copie, au plagiat de ses travaux géniaux. Une rubrique « Hommages et plagiats » existe sur son site, répertoriant ses pseudo-copiages comme si Nabe était la source universelle de toute la réflexion littéraire produite et éditée dans l'Hexagone depuis Gutenberg. Lui, dont l'œuvre n'est qu'un ersatz mixé de Céline et Bloy, reproche aux autres un titre maladroit ici ou une couve ailleurs.

Si vous voulez relever votre plat, il sera intéressant d'y ajouter un filet de censure. Zannini crie systématiquement à la censure car il ne passe pas assez à ses yeux dans les médias mainstream ! C'est son côté conspirationniste, à l'insu de son plein gré. Ah la censure ! Il serait judicieux de rappeler ce qu'est la censure en France ! Je connais seulement deux personnalités dont je peux garantir et assurer la censure médiatique de leurs travaux : Faurisson et Dieudonné ! Il est inconcevable, au risque de perdre la tête sous une guillotine fraîchement montée, place de la Concorde, d'inviter Faurisson même pour l'insulter. Quant à Nabe, il suffit d'aller sur la rubrique « Interviews » de son site, à la page « Audio et vidéo » pour comptabiliser des dizaines de passages télé et radio chez ses amis F. Taddéi, FOG, Ardisson, PPDA, L. Ruquier, G. Durand, J. Chancel... Même les pédophiles M. Polac et F. Mitterrand l'ont invité dans leurs émissions ! Elles sont toutes disponibles sur le web. Sans oublier les émissions radiophoniques régulières chez Chancel ou Taddéi à chaque nouvelle parution de livre ! Nabe est victime de la censure la moins efficace de toute l'histoire impériale ! Certes, il ne bénéficiera pas d'une promotion à la Botul ou Yann Moix, mais il profite d'un carnet d'adresses que peu de gens peuvent se targuer d'avoir sous la main. Je n'ai d'ailleurs jamais compris pourquoi il s'acharnait à vouloir passer à la télévision de l'ennemi, sachant que le net est amplement suffisant et plus pertinent. Toujours un train de retard...

À cela, ajoutez une pincée de mensonges ! Voyons l'exemple de Diane Tell, une de ses ex dont il a raconté les moindres détails de leur relation dans son roman *Alain Zannini*. Cette dernière affirme dans une interview chez Ardisson que Nabe n'a pas dit la vérité concernant leur rupture à la Salette ! Elle n'est pas la seule puisque Albert Algoud dit la même chose, sans oublier son ex-meilleur-ami Marc Dachy qui lui en veut à un point inimaginable. Que dire de son ridicule mensonge quant à sa demande de lui restituer le

tableau qu'il m'a offert. Il nie cette demande mesquine alors que j'ai en ma possession les captures d'écran de ses courriels écrits de sa main qu'il risque de trouver un jour publiés sur le net s'il persiste dans sa négation. Je comprends bien qu'il veuille enjoliver une situation, la caricaturer mais pas mentir, en ajoutant des faits inexistantes ou en omettant de parler de ce qui ne l'arrange pas.

Enfin, un autre ingrédient, plutôt ornemental celui-là, clôturera notre recette du parfait gourou : la création de faux concepts sortis du chapeau magique du nabot, comme l'anti-édition ! On appelle cela un compte d'auteur, dans le jargon éditorial, un samizdat. C'est à dire que l'auteur finance lui-même ses livres pour contrecarrer la censure et gagner plus d'argent au passage. Les plus grands écrivains des deux derniers siècles ont utilisé cette stratégie et n'ont pas eu à inventer ce terme ridicule. Il est clair que l'autoédition est une excellente idée, un pied de nez au système actuel qui rend sa totale liberté à l'auteur s'il est un tant soit peu courageux. Mais il n'est nul besoin d'usurper un concept qui existe depuis des lustres en l'affublant d'un nom fantaisiste qui ne vise ni plus ni moi que l'appropriation. Il a d'ailleurs, comme tout le monde, ouvert une entreprise avec un vulgaire numéro de Siret comme les autres, avec une annonce commerciale affichée sur *Libération* ² ! La grande classe subversive. On en tremble. Dans la foulée, j'ai déposé, dans une enveloppe Soleau, ma nouvelle invention, l'anti-beurre ? Je ne vais pas en dire plus aujourd'hui on ne sait jamais qui écoute, mais c'est un genre de fil pour couper le... beurre. Vous verrez, c'est génial !

¹. Cf. Annexes, p. 96.

². Cf. Annexes, p. 97.

CHAPITRE IV

PRÉSENTATION DE L'AVOCAT DE NABE MAITRE EMMANUEL PIERRAT

Deux courriels reçus de l'hébergeur de mon site officiel ainsi que de Youtube m' enjoignant de retirer la vidéo « Pour en finir avec l'escroquerie nabienne » confirment que Zannini a bel et bien perdu son sang-froid. Le courrier rédigé par son avocat m'a permis de connaître le choix opéré par l'écrivain le plus sulfureux de France et de Navarre, Maître Emmanuel Pierrat.

Nabe a une très singulière façon de choisir ses avocats ! Il faut savoir qu'il n'a jamais attaqué personne durant les trois décennies passées, malgré les insultes récurrentes et diffamations graves portées à son encontre devant des millions de lecteurs, auditeurs ou téléspectateurs ! Il est important de savoir également qu'aucun des webisodes de *Naboscopie* n'a été repris sur son site ce qui est une première historique et je m'en félicite ! Je rappelle encore une fois ici que malgré plusieurs coups de poing assénés par G.-M. Benamou, lui ayant causé malgré tout un décollement de rétine de son œil gauche, Nabe n'a pas déposé plainte ! Il est intéressant de savoir que la première fois où il s'attacha les services d'un avocat, ce fut à la sortie du Régal chez les éditions Barrault, en portant son choix sur le pro-pédophile Thierry Lévy. Celui-là même qui, sur le plateau de Ce soir ou jamais, osa se présenter comme choqué que l'on ne puisse parler de pédophilie sans encourir le risque d'aller en prison !

M^e Pierrat ne vous dit peut-être rien mais son visage vous est sans doute familier¹, c'est un genre de mix entre Harry Potter et M.-O. Fogiel. Cet avocat du barreau de Paris est assez médiatique ; on l'a connu à deux reprises dans des circonstances particulières et pour des raisons sociétales lourdes de sens : il a été en effet le défenseur du couple gay de Bègles uni par le frère la truelle Noël Mamère, puis très récemment, lors de la défense des intérêts du lobby LGBT puisqu'on le retrouvera par exemple sur le plateau de Calvi en tant que spécialiste de la question gay et LGBT.

C'est du moins ce que je connaissais jusque-là de cet avocat, acharné de la cause homosexuelle. Néanmoins, une petite recherche sur le web permet d'aller plus loin et de cerner la personnalité de cette robe noire qui, appréciant manifestement les plateaux télé et les objectifs, multiplie les vidéos dans lesquelles il dit plus qu'il n'en faut, en livrant des informations personnelles et professionnelles précieuses, ce qui ne saurait être plus opportun, puisque nous sommes là pour les reprendre et les mettre en perspective, dans le contexte qui est le nôtre. Il est également aisé de suivre ses activités sur son Facebook.

Le rapport direct qui lie Nabe à Emmanuel Pierrat ne peut être que l'éditeur Léo Scheer. Son blog judiciarolittéraire (*sic*) est hébergé justement chez leoscheer.com ; il est

également associé avec lui dans les éditions Cartouche. Il faut aussi rappeler que Nabe a publié en 2006 chez Léo Scheer son anthologie de Morceaux choisis recueillis par Angie David. C'est d'ailleurs sur un exemplaire de ce livre qu'il a noté à mon intention la fameuse dédicace : Pour Salim l'immense... ! Décidément, les temps changent. C'est ce M. Pierrat qui a récupéré les droits d'auteurs de Nabe chez les éditions du Rocher.

Cet ami de Nabe, Léo Scheer, ashkénaze polonais, ex de Havas, Canal + et Publicis, est l'époux de Nathalie Rheims, descendante directe de Guy de Rothschild. Elle-même fut la compagne de Claude Berri², décédé en 2009. Rappelons que Claude Berri, ashkénaze polono-roumain, a perdu sa première femme ainsi qu'un fils – les deux suicidés –, suite à de profondes et lourdes dépressions ! Revenons maintenant à Nathalie Rheims qui publia de nombreux livres chez Léo Scheer dont un en 2010, intitulé *Ceci est mon sang* ! Il a été dédié à Nabe. Dans ce livre, il est question de l'hérésie cathare dont la doctrine luciférienne veut que ce soit Lucifer qui ait créé le monde et non Dieu puisqu'il est absent de ce monde selon leur croyance. Plus qu'une pure gnose illuministe d'une profonde gravité doctrinale, c'est une hérésie mortifère. Cette même N. Rheims vient de publier un livre, *Place Colette* (2015), dans lequel elle explique comment elle a couché à 13 ans avec un sociétaire de la comédie française de trente ans son aîné ! Elle essaie même de banaliser cet acte criminel qui n'est rien d'autre qu'un viol sur mineur qui plairait grandement à Gabriel. Les éditions Léo Scheer ont également publié de nombreux ouvrages du pédocriminel notoire Gabriel Matzneff. Ce dernier fut un activiste important des années 70, s'agitant pour la libération sexuelle des plus petits, sous couvert de littérature esthétisante ! Ce Matzneff est celui qui dispersa à Rome les cendres d'un autre pédophile abject, Montherlant, qui entretenait des mamans pour avoir des rapports sexuels avec leurs enfants. J'en ai déjà parlé lors de mes précédents travaux de recherche sur la pédocriminalité. Rappelons également que G. Matzneff a été témoin de la défense du très dangereux pédophile récidiviste chambérien, Jacques Dugué, condamné en 2002 à 30 ans de prison dans une affaire de réseau pédophile aux ramifications internationales ! Qui, sur cette planète, peut-il concevoir, comme projet, de défendre un pédophile maintes fois emprisonné pour viols d'enfants à peine âgés de cinq ans ? Qui ?! Matzneff a eu pour avocat un certain... Thierry Lévy. Comme d'autres, Matzneff se définit comme un fervent chrétien orthodoxe, autant que le fut Jakob Frank, certainement... et la planète continue pourtant de tourner sur son axe !

Quittons le cercle amical du nabot et revenons maintenant à notre avocat initial, maître Pierrat. Il est très facile de trouver sur le net des détails intimes de sa vie. Sur le plan professionnel, il est à la fois écrivain, éditeur, agent, critique, chroniqueur et préside un prix littéraire (Sade) ; il est aussi avocat spécialisé en droit d'auteur et... franc-maçon. La boucle est bouclée. Il contrôle de bout en bout toute la mécanique éditoriale, ce que devrait normalement abhorrer le nabot, avec son concept fumeux de l'anti-édition, mais

cela n'a pas l'air de le gêner outre mesure. De la cohérence Marc-Édouard, un peu plus de cohérence, voyons !

Puisque l'on y est, rendant à Hallier ce qui est à Hallier. Le concept même d'anti-édition a été publié au moins en 1980 dans la 4^e de couve³ de son livre *Fin de siècle* aux éditions Albin Michel. Lui qui fut un très très proche de Jean-Edern, comment peut-il ignorer une telle chose ? Plus cocasse encore, Nabe qui dénonce d'Ormesson comme étant un copieur par rapport à la proximité d'un des titres de ses livres, oublie d'ajouter qu'il lui a piqué l'idée de son roman *Je suis mort*, puisque d'Ormesson a écrit un roman de près de 600 pages intitulé *Douane de mer* en 1996, donc deux ans avant lui, et commençant par « Je suis mort... ». Le diable est décidément dans le détail. Rappelons que cette année, le prix Sade a été décerné à M. Del Amo pour *Pornographia*, roman de 144 pages dans lesquelles il est question de pédérastie crasseuse. J'invite aussi les lecteurs à écouter le passage de M^e Pierrat chez B. Lahaie le 2 octobre 2013 sur RMC dans lequel il vient présenter ses deux derniers ouvrages, l'un sur les frères la truelle libertins, dont le frankiste dégénéré Casanova (excusez le pléonasme). L'autre, intitulé *Les lorettes*, concerne des prostituées du 19^e siècle. C'est quand même très curieux ces sujets récurrents sur la pédérastie et les déviances sexuelles, comme s'il n'existait pas d'autres thèmes de réflexion plus intéressants.

Dans une interview avec Michel Field concernant un de ses livres, nous apprenons que M^e Pierrat est atteint d'une maladie rare, le trouble de l'éveil, qui le fait dormir à peine 2-3 heures par nuit, l'empêchant carrément de rêver. Ce qu'il considère comme une faculté avantageuse, lui permettrait, selon lui, d'être très productif ! Nous lui conseillons cependant de ne pas confondre qualité et quantité et le renvoyons à la lecture du célèbre ouvrage de R. Guénon, *Le règne de la quantité*. Cette boulimie de travail lui a même permis d'être conseiller municipal de Paris dans la liste de... Delanoë. Dans une autre ITW sur Fluctuat.net, concernant la théorie du complot, il déclare à la minute 1'50 qu'il est franc-maçon. J'en profite, ici, pour le corriger puisque le livre *Le 11 septembre n'a pas eu lieu*⁴ est un livre collectif auquel j'ai participé et n'a rien à voir avec celui de T. Meyssan dont le titre est, *L'effroyable imposture*. Dans une autre vidéo de Fluctuat.net concernant la zoophilie⁵ dans le monde de l'édition, il traitera d'abruti (sic) un parent d'élève offusqué par la présence d'une scène zoophile mettant en jeu un berger allemand de l'Est, dans une lecture faite à son fils, à l'école ! Je vous laisse juge de cette appréciation ainsi que celle autour du livre très zoophile, vous l'aurez deviné, *Régine et ses chiens* qu'il dit adorer au point d'en avoir du « rose aux joues » ! In fine, une autre vidéo de la même série et de la même veine, parlera d'inceste. Dans cette dernière vidéo, j'ai trouvé très curieux que maître Pierrat assimile les juges à des censeurs, lui qui doit quand même être au courant qu'ils ne sont là que pour appliquer la loi et que le législateur se trouve à l'Assemblée nationale ! Drôle de conception de la justice de la part d'un avocat ! Il est superflu de rappeler ici l'interdit universel de l'inceste dans toutes les cultures et religions

et pire encore, l'énorme roulette russe génétique que véhicule une telle pratique barbare. Encore une fois, ces hérésies d'un autre âge trouvent leur place grâce au fumeux concept de l'Art pour l'art, dans sa déclinaison littéraire parnassienne ; ce qui sera le sujet du chapitre V. Pour finir de cerner sa facette d'écrivain, il faut ajouter qu'E. Pierrat s'est spécialisé dans la littérature érotique et qu'il est collectionneur d'ouvrages censurés ou interdits. Il a, enfin, défendu les principaux producteurs de films pornographiques de l'Hexagone. M^e Pierrat est aussi associé à Guy Birenbaum dans la maison d'édition Privé et directeur de la collection L'Enfer chez Flammarion.

Dans une autre interview sur le site e-llico.com⁶, nous tombons sur une autre biographie de maître Pierrat dans laquelle nous apprenons qu'il vient d'une famille à l'éducation communiste, ce qui fait présager son appartenance au Grand-Orient. Il s'engagera très tôt dans la défense du mariage entre partenaires du même sexe et il sera même dans les années 80, secrétaire général du Gage, unique groupe en France d'étudiants homosexuels.

Voilà donc pour ce qui est du parcours et des centres d'intérêts de l'avocat choisi par Marc-Édouard Nabe. Que demander de plus, je me retrouve poursuivi par un avocat gay, franc-maçon et tout ça au nom du nabot. Que la vie est belle !

Maintenant, comment ne pas être interloqué par ce qui m'est reproché dans la mise en demeure ? M^e Pierrat qualifie d'injures publiques, les mots : nabot, grand malade, barjo, zozo, abruti, fou furieux, hypocrite, stupide, mesquin, cochonnerie,... Venant du nabot c'est carrément phénoménal, lui qui a passé toute sa vie à insulter les autres dans ses livres et moi-même dans ses déclarations et ses nombreux écrits ! D'autre part, comment M^e Pierrat peut-il concilier une vie entière à la défense de la littérature censurée pédérasto-zoophilo-pornographique et venir ici relever des propos aussi insignifiants ? Dans un deuxième temps, il parle d'atteinte au droit moral en référence au fait d'avoir brûlé son gribouillis, alors que Nabe est coutumier de l'autodafé, lui qui affirme avoir incendié son journal intime et qui a détruit par le feu un livre de P. Sollers, geste immortalisé par une photo parue en une de *Chronic'Art* n°64. Gageons que dans la foulée, il attaquera son ex-meilleur ami S. Zagdanski qui le traite à longueur de vidéos de « banane » tout en diffusant une vidéo privée de sa femme et son fils, à la maison, certainement sans son consentement.

Quant à Alain Zannini, alias Marc-Édouard Nabe, qu'il sache que nous n'en sommes pas à notre premier procès et que mon avocate et moi-même sommes désormais prêts à attaquer tout écrit diffamant ou injurieux. Désormais, Nabe devra surveiller minutieusement sa prose jusqu'à la plus insignifiante virgule, notamment dans son 4^e livre à venir, car la riposte sera conforme au célèbre verset du livre de l'Exode qu'il ne peut que connaître : œil pour œil, dent pour dent.

¹. Cf. Annexes, p. 97.

². Cf. Annexes, p. 98.

3. Cf. Annexes, p. 97.

4. <https://www.youtube.com/watch?v=aOc7zNxV1MA>

5. <https://www.youtube.com/watch?v=5h9DfZf3GU4>

6. <https://lc.cx/Zvnz>

CHAPITRE V

DE L'ART POUR LARD

Venons-en maintenant au concept très moderne de l'Art et de son culte, idée selon laquelle il n'est pas utile que l'œuvre ait un sens quelconque, sa seule existence étant déjà un objectif atteint quel que soit son sens, voire sa forme. Marc-Édouard Nabe a élevé ce concept au plus haut point et ne peut concevoir écrire sur un sujet sans le traiter sous le prisme de son culte. Cette idée saugrenue, antitraditionnelle et tout simplement déraisonnable, est sortie gracieusement de cerveaux malades de gens nommés Parnassiens dans le monde littéraire. Le Parnasse est un mouvement né au 19^e siècle et qui a pour but d'écrire des poèmes dépourvus de tout engagement politique ou moral. Curieusement, le choix du mot vient du mont Parnasse consacré à Apollon et aux 9 muses. Ainsi on peut trouver des poèmes très longs qui n'ont absolument aucun sens. C'est la victoire de la forme sur le fond comme l'est celle de la quantité sur la qualité en ce Kali Yuga finissant.

Théophile Gautier¹ fut un grand représentant de ce nouveau mouvement illuministe, nous y reviendrons. Cette idée stupide, involutive, va se répandre aux autres arts comme la peinture par exemple ou bien la musique. N'est-ce pas ce même T. Gautier qui dira dans sa préface de *Mademoiselle de Maupin* qu'« Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien, tout ce qui est utile est laid » ! Fort curieuse déclaration puisqu'elle peut aussi s'appliquer à leurs délires. Par corollaire, du fait même qu'ils estiment avoir atteint les cimes de la beauté et sa perfection, on peut sans risque de se tromper, déclarer qu'ils ne servent absolument à rien ! L'Occident à force d'être illuminé par quelques zozos culottés, a fini par se brûler.

Aussi, peut-on définitivement affirmer que l'Art est bel et bien mort. Il est d'ailleurs enterré depuis dans les musées. N'est-ce pas Lamartine qui disait : « Je suis las des musées, cimetières des arts » ? Non pas que les musées européens soient quasiment tous garnis de pillages issus des colonies², non car c'est bien plus grave et plus profond. Ici aussi, il faut rappeler que les musées sont une création très moderne puisqu'initialement, le musée était un temple religieux consacré aux Muses comme son nom l'indique. C'était surtout un lieu de recherche et de science financé par le roi et doté d'une grande bibliothèque, de laboratoires, d'un observatoire astronomique... La prolifération en France des musées dans leur acception moderne se fera par la Révolution de 1789 en les remplissant des rapines des révolutionnaires après les massacres innombrables et sanglants ayant frappé l'aristocratie et les congrégations religieuses. Il y a décidément toujours un crime derrière les bonnes actions de la Révolution maçonnique. Rappelons ici la psychopathologie criminelle de certains qui allèrent jusqu'à exposer des êtres vivants comme la Vénus hottentote, de son vrai nom Sawtche, voire son cadavre pendant près de deux siècles ! Il aura fallu une loi spéciale en 2002 pour la restituer à l'Afrique du Sud qui fera en sorte

qu'elle jouisse enfin d'une sépulture digne. Après cela, on vient nous rabâcher les oreilles sur les bienfaits de la civilisation des Lumières !

Il nous faut maintenant déconstruire ce charabia et revenir vers des fondamentaux plus sains afin de séparer le bon grain de l'ivraie. Il est donc essentiel de reprendre les concepts d'« art » et de « métier ». Pour ce faire, nous allons nous appuyer sur deux articles de René Guénon que nous retrouvons dans son recueil intitulé *Mélanges* (1976). Il est très important de revenir aux concepts initiaux avant leur corruption par la modernité, afin de ne pas être pollué par le travail de subversion des loges.

En réalité, les arts et métiers n'ont été séparés qu'à l'époque moderne décadente. Le mot même d'artisan en est la preuve. Il est aisé d'observer et comprendre que les œuvres d'art les plus cotées de nos jours ont été à l'origine des ustensiles en usage courant à l'époque, comme le vase Ming vendu 16,3 millions d'euros en 2011 et qui n'était qu'un simple récipient utilisé au quotidien ! Il n'y a que l'homme moderne dégénéré qui soit prêt à payer une telle somme pour un objet usuel. Les peintures et autres sculptures n'avaient pour objet que la décoration d'un jardin ou d'un mur nu. Quant aux meubles et autres coffrets japonais à 7,3 millions d'euros, ils servaient à y entreposer quelques menus objets. Toute la production de l'art contemporain, méritant en fait d'être jetée aux orties, n'est que l'œuvre d'esprits tordus chutzpoulesques ayant réussi à séduire leurs semblables ! Rien d'autre.

Rappelons que le mot latin *artes* était autrefois appliqué également aux sciences. Il est clair que ces deux seules remarques de « métier » et de « science » rendent compte que l'acception moderne de l'art n'a strictement rien à voir avec ses origines. Mais nous ne pouvons pas nous arrêter à l'aspect décoratif et ornemental sur une vulgaire étagère, ce serait faire outrage aux maîtres de l'époque car leurs chefs-d'œuvre ne sont que symboles sacrés. L'infrastructure de ces différents métiers est d'ailleurs quasiment toujours liée au nombre d'or, constante célèbre et preuve créationniste s'il en est, puisqu'elle se retrouve dans toutes les proportions des canons de beauté et même dans la portée musicale au niveau des fréquences... Ce sont la dégénérescence des symboles et l'ignorance de l'homme moderne qui n'en saisit plus le sens, qui ont transformé ces œuvres sacrées en simples bibelots décoratifs.

Ainsi, comme par magie, le métier d'artisan s'est métamorphosé pour prendre le nom d'« artiste ». Ce dernier est même devenu un métier à part entière ! C'est le sésame magique qui permet à la médiocrité la plus crasse d'exister sans rougir. Pourtant, on ne peut être plus éloigné de l'art qu'en professant de telles absurdités. Guénon explique dans son article *L'initiation et les métiers*, à la page 75, qu'avant que l'artisan ne puisse exprimer pleinement un art spécifique, quel qu'il soit, il faut qu'il soit lui-même initié au sacré, croyant et soumis au Très Haut. L'expertise professionnelle de l'artisan n'est que l'expression extérieure d'une harmonie intérieure ; il devient ainsi inimaginable de produire un chef-d'œuvre lorsque l'on a affaire à des personnalités torturées, egotiques et

malsaines. L'artisan dans son acception noble n'a pas besoin d'une soi-disant inspiration accidentelle pour produire une merveille ; tout ce qu'il sortira de son atelier sera de la même facture. Pendant ce temps, les guignols et autres zozos modernes s'imbibent d'alcool et de drogues diverses pour espérer capter les bribes floues d'un monde qu'ils ignorent totalement. C'est la raison pour laquelle il n'y a plus de chefs-d'œuvre depuis belle heurette et pour bien longtemps encore.

Nous voyons donc par ces simples rappels, que les frères la truelle ne pourront qu'apprécier mais jamais créer, que l'art moderne et son culte sont, par nature, antitraditionnels. C'est le résultat d'une subversion de l'ennemi pour avilir l'humanité comme elle ne l'a jamais été. Ne nous a-t-on pas rapporté des ventes aux enchères records amassant des milliards d'euros tandis que nos semblables crèvent de faim ou de froid. Si en plus, certains y voient un moyen pour défiscaliser et payer moins de taxes, c'est encore mieux. Bien sûr, nous avons avec cela tout un paradigme moderne putride de la galerie d'art et de son conservateur - à l'image du formol pour les cadavres d'une morgue - qui surgira et se présentera quasi systématiquement de gauche, prônant la promotion de la culture, subventionnée si possible par nos impôts. La belle affaire.

Retournons pour finir aux agents de la subversion qui ont instillé dans les esprits, cette hérésie stupide. Le premier à l'avoir théorisé est le poète et critique d'art Théophile Gautier, même si Catulle Mendès veut lui en usurper la paternité. Ces deux personnages sont en fait liés puisque Catulle a épousé Judith, la fille de Théophile. Le mouvement de Parnasse voulait juste que la rime poétique fût parfaite même si la phrase n'avait aucun sens précis ! Un peu comme le rap d'aujourd'hui, sauf que la dégénérescence s'accroît, même la rime a fini par disparaître. T. Gautier sera même élu président de la société nationale des Beaux-Arts (de Soral !) ! La fille de Théophile, Judith, sera également la maîtresse de Victor Hugo et une amie très proche de Wagner. À leurs noces, Catulle aura pour témoin un certain Villiers de l'Isle-Adam³, rosicrucien passionné d'occultisme et proche d'Éliphas Lévi comme le détaille parfaitement E. Drougard dans son article *Villiers de l'Isle-Adam et Éliphas Lévi*⁴ (1931). Théophile écrira lui-même un roman intitulé *Spirite* (1865). En effet, le spiritisme était très en vogue à cette époque précise et V. Hugo en était un fervent adepte. Sur cette question, je renvoie l'auditeur à la lecture de l'excellent livre *L'erreur spirite* de R. Guénon. Mais avant de s'intéresser aux invités de Judith et Catulle, arrêtons-nous un instant à ce dernier. Catulle Mendès est issu d'une lignée de Juifs portugais, né à Bordeaux en 1841. Célèbre pour ses écrits érotiques et sa vie débauchée, il est aussi connu pour avoir présenté Éliphas Lévi à Hugo et d'avoir fait connaître la franc-maçonnerie à Guy de Maupassant.

Je pourrais citer bien d'autres détails et liens très importants mais ce livre ne s'y prête pas. Permettez-moi, cependant, d'insister sur Judith Gautier. Denise Brahimi dans un article intitulé *Judith Gautier, ses pères, sa mère, son œuvre*⁵, nous apprend avec un certain

dégoût que Théophile était un père incestueux ! D'ailleurs, pour corser le tout, Judith finira sa vie sans enfants, lesbienne, en couple avec une certaine Suzanne Meyer-Zundell à laquelle elle léguera sa maison et ses biens. Le slogan *Ars Gratia Artis*, créé et popularisé par T. Gautier, est d'ailleurs devenu la devise de la grande maison hollywoodienne Metro Goldwyn Meyer⁶.

Ainsi, nous avons succinctement étudié dans quel contexte et par quels esprits lumineux cette boutade du culte de l'Art pour l'art a été inventée. En réalité, par des esprits malades, dérangés et ténébreux qui auraient dû rester sur le bas-côté de l'histoire humaine. Il ne suffit pas de se réclamer de l'Art pour parler juste ou réaliser de belles peintures. Il ne suffit pas de l'écrire avec un A majuscule pour être un artisan car à ce moment-là, Booba et La Fouine seraient des artistes comme Bruegel, Gérard Darmon ou Jeff Koons, un des zozos les plus côtés de l'art comptant-pour-rien et artiste préféré de l'escroc Bernie Madoff. Comble de la folie, Koons n'a jamais réalisé lui-même une quelconque œuvre, puisque c'est un ex-courtier en matières premières à Wall Street. Il se contente de glisser des idées à sa centaine d'assistants et c'est vendu. Il y aura toujours des Berri et autres Pinault pour collectionner ces immondices.

Ainsi, est-il tout à fait logique et normal que des idées venues d'esprits attirés par l'abîme du néant, ne puissent produire qu'un ersatz d'art sans vie, s'échouant inexorablement dans les morgues glauques que sont les musées d'aujourd'hui. La boucle est bouclée et justice est faite.

1. Cf. Annexes, p. 98.

2. Le pillage continue grâce au vol et à la destruction de Daech et autres mercenaires occidentaux.

3. Cf. Annexes, p. 99.

4. http://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1931_num_10_3_6794

5. http://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1992_num_22_77_6053

6. Cf. Annexes, p. 100.

CHAPITRE VI

CÉLINE ET LE COMLOT !

Avant d'aborder ce chapitre, il me semble nécessaire de faire une remarque importante concernant le paradigme moderne. Certaines personnes prennent le paradigme moderne dégénéré de la France pour « LA » France, en l'assimilant purement et simplement à elle ! Toutes les hérésies les plus décadentes sont acceptées comme constitutives de l'identité française, alors qu'elles n'ont commencé à apparaître que très récemment, depuis la révolution illuministe. C'est comme si Natascha Kampusch se mettait à croire que sa situation était la norme, que le fait qu'elle ait été séquestrée dans une situation d'hygiène déplorable et violée régulièrement était le sort réservé à tout le monde. Il est évident qu'il faudra à certaines victimes de ce lavage de cerveau, plusieurs années de déprogrammation, de débriefing comme disent les Anglo-saxons, pour nettoyer tout cela. Ce serait une insulte à la condition humaine et à sa propre histoire que de croire qu'une Brigitte Lahaie puisse se revendiquer de la culture française !

On peut dire de Nabe qu'il est le produit de la fusion de deux écrivains, Céline et Bloy. Il est vrai que, dans ses livres, Nabe parle de nombreux autres hommes de lettres, mais il est évident pour tout connaisseur que ses deux plus grandes sources d'inspiration sont ces deux figures de la littérature française. Il est donc normal, voire essentiel d'avoir consacré un chapitre à chacun de ces deux personnages. Venons-en à Céline, le Dr Destouches.

On peut reconnaître au mensonge deux formes distinctes mais dont l'objectif reste le même : le mensonge direct par travestissement de la réalité et le mensonge par omission. C'est précisément cette dernière forme qui caractérise la nabot pour ce qui est de Céline et de la notion de complot. Il en sera de même pour Bloy comme on le verra plus tard.

À écouter ses délires, Nabe affirme qu'il n'existe pas de complot sur notre pauvre planète, qu'au mieux (ou au pire), il est question de malheureuses coïncidences, de hasards malencontreux. Pourtant son meilleur auteur, sa muse, son mentor n'est autre que Céline et ce dernier n'a rien fait d'autre dans ses pamphlets¹ que dénoncer le complot judéo-maçonnique ! Il est tout de même curieux que Nabe n'ait pas retenu la partie maçonnique de la production pamphlétaire célinienne malgré son insistance quasi maniaque (la partie sémite du complot oui mais pas la maçonnique !) !

Céline a écrit trois pamphlets incendiaires contre la future seconde guerre, lui qui a vécu dans sa chair la première, puisqu'il a été blessé sérieusement, gardant des séquelles qui le rendront invalide à 70 %. Il a largement eu le temps de se rendre compte de l'absurdité des massacres sans en comprendre les causes. Il était décidé, contre tous, à dénoncer l'immonde, la facilité avec laquelle l'Europe organisait sa destruction et creusait son gigantesque et propre charnier ! Il commencera avant la guerre par *Bagatelles* pour un massacre en 1937 ; s'en suivra *L'école des cadavres* l'année d'après, puis enfin *Les beaux draps*

en 1941, après la défaite. Sans oublier *L'Église*, pièce de théâtre antisémite écrite en 1926 mais publiée en 1933. Toute l'intelligentsia germanopratinne a lu les pamphlets céliniens. Même Botul les a trouvés géniaux. Tout le monde sait ce que contiennent ces pages incendiaires et personne ne peut nier la présence de la secte maléfique maçonnique. Comment un expert célinien comme Nabe, lui qui se plaît à ridiculiser systématiquement tous les autres célinophiles, lui qui ira gratter l'amitié chez Lucette à Meudon et participera en 2011 au documentaire *Le procès Céline*, en tant que spécialiste, peut-il ignorer ou plus exactement, feindre d'ignorer la question du complot maçonnique dans l'œuvre pamphlétaire célinienne ? Nous avons les explications précises de ce mystère mais auparavant, entrons dans le vif du sujet.

Nous commencerons par une énumération avec quantification des occurrences de certains mots-clés dans les trois pamphlets interdits. Ensuite nous prendrons pour seul exemple *Bagatelles*. Les mots recherchés seront respectivement : complot, protocoles, Sion, francmaçonnerie, loges, Rothschild, Warburg, banque, pour ne tester que ceux-là.

Dans l'ordre chronologique, commençons par *Bagatelles* :

- Complot : 9
- Protocoles : 4
- Maçonnerie : 22
- Loges : 15
- Rothschild : 18
- Warburg : 15
- Banque : 19
- Messie : 13

Quant à *L'école des cadavres* :

- Complot : 13
- Protocoles : 2
- Maçonnerie : 49
- Loges : 35
- Rothschild : 20
- Warburg : 3
- Banque : 16
- Messie : 5

Enfin, *Les beaux draps* :

- Complot : 4
- Protocoles : 0
- Maçonnerie : 3
- Loges : 14
- Rothschild : 2
- Warburg : 10

- Banque : 13
- Messie : 1

Il utilise même à deux reprises le terme « bankster » dans *L'école des cadavres*. C'est dire ! Ces termes sont spécifiques à toute personne ayant plongé sa raison dans l'histoire du monde et désireuse d'en partager les conclusions. Il ne manque à ce travail que le terme Sabbataï ou Frank et la boucle serait bouclée, mais la présence redondante du terme « Messie » et de ses adjectifs suffit à combler ce manque.

Prenons maintenant *Bagatelles* et voyons quelques extraits du texte lui-même pour nous en rendre compte. Il est question d'une version très jolie aux éditions du Rigodon et qu'y trouve-t-on aux pages 324 et 325 à votre avis ? Les 7 citations fort intéressantes suivantes précédées par :

Nous ne devons jamais oublier que...

« C'est à la Franc-Maçonnerie qu'on doit la République de cette époque ; que ce sont les Maçons et les Loges qui ont fait la République. » Convent du Grand Orient 1887.

« Le premier acte des Francs-Maçons sera de glorifier la race juive, qui a gardé inaltéré le dépôt divin de la science. Alors ils s'appuieront sur elle pour effacer des frontières. », *Le Symbolisme*, revue maçonnique, 1926.

« La Franc-Maçonnerie est une institution juive dont l'Histoire, les degrés, les rites, les mots de passe et les explications sont juifs du commencement à la fin. » Rabbin Wise Isaac, *Israelite of America*, 1886.

« La Révolution Internationale est pour demain l'œuvre de la Franc-Maçonnerie. » *Bulletin Officiel de la Grande Loge de France*, Octobre 1922.

« Les Hommes au pouvoir en ce siècle n'ont pas affaire seulement aux Gouvernements, aux Rois, aux Ministres, mais encore aux Sociétés secrètes. Au dernier moment elles peuvent mettre à néant tous les accords. Elles possèdent des agents partout, des agents sans scrupules, qui poussent à l'assassinat. Elles peuvent, si elles le jugent à propos, amener un massacre. » Disraeli, Premier Ministre Anglais.

« L'Esprit de la Franc-Maçonnerie, c'est l'esprit du judaïsme dans ses croyances les plus fondamentales ; ce sont ses idées, c'est son langage, c'est presque son organisation. » *La Vérité Israélite*.

« La Maçonnerie n'est rien de plus, rien de moins que la révolution en action, la conspiration en permanence. » Initiations secrètes au 33e degré.

Il commencera le chapitre suivant page 327 par cet exergue :

« L'Époque messianique sera l'époque glorieuse où s'accomplira l'extermination des Chrétiens et des Gentils. » Grand Rabbin Ahabanel.

L'internet n'étant pas encore né à l'époque de Céline, il est aisé de comprendre et de saisir l'effort nécessaire à la recherche de telles références. C'est un travail sérieux et de longue haleine qu'a effectué Céline. Tout est dit à propos du complot messianique de domination mondiale ; c'en est effarant de précision. Comment expliquer que Nabe,

l'hyper-spécialiste de Céline n'en parle jamais ? Pire encore, il tente de réduire la question célinienne à un antisémitisme exacerbé. J'en avais déjà parlé dans ma vidéo réponse à son livre *L'homme qui arrêta d'écrire*, mais il est essentiel d'y revenir aujourd'hui pour en finir avec cette escroquerie pseudo intellectuelle. Oui, telle une gamine, fan évaporée de Lady Gaga, connaissant dans le détail le menu de son petit déjeuner, Nabe connaît tous les détails de la vie du Dr Destouches, jusqu'à la couleur de ses chaussettes portées lors de tel ou tel autre voyage. La moindre virgule, la musique écoutée lors de ses vacances je ne sais où, la matière de son gilet à Meudon... comme si cela avait une quelconque importance face aux sujets traités par la « bête ». L'exégèse nabienne de l'œuvre célinienne ressemble à la réaction de n'importe quelle groupie excitée devant la mèche de Justin Bieber. C'est certain, sa faconde est séduisante, ses connaissances impressionnantes mais, *in fine*, Nabe beaucoup plus porté sur la forme et le détail insignifiant que sur le fond de la pensée, est à Céline ce que Philippe Manœuvre est au rock des années 60...

Pire encore, dans le documentaire, *Le procès Céline*, une vidéo de près de 2 heures a été postée sur son site, représentant les rushs de son passage de 1min 20 (je me demande pourquoi il s'obstine à passer dans les médias officiels) ! Il osera dire dans cette longue interview que Céline joue un rôle dans ses pamphlets ! Que *L'Église* est une farce ! Que *Bagatelles* est un projet littéraire et que le seul but de Céline était de réaliser un « caprice » (*sic*) de fils unique, celui de passer pour le plus grand antisémite de tous les temps ! En omettant cependant de dire que ce caprice lui avait valu la peine de mort et des incendies de son domicile,... jusqu'au retrait de son nom de la liste des 500 personnalités françaises célébrées et fêtées en 2011, 74 ans après !!! En d'autres termes, le caprice le plus coûteux, le plus risqué de toute l'histoire humaine. Selon Nabe, l'expérience de Céline à la SDN, financée par la fondation Rockefeller, importe peu. C'est son choix, son avis mais qui peut bien le prendre au sérieux ? Certainement pas les juifs et les francs-maçons, à juste titre d'ailleurs.

Mais allons plus loin encore dans la réalité des faits en traitant de la question du négationnisme. Nabe n'hésite jamais à s'attaquer aux révisionnistes, même si son intervention est hors contexte et hors sujet. Que Faurisson se fasse massacrer à un âge avancé par des barbares l'expédiant à l'hôpital avec de multiples fractures, l'indiffère au plus haut point. À la moindre occasion, il lui distille son fiel, dans un délire verbal dont je n'ai toujours pas compris le sens profond.

Mais que dit exactement Céline sur la shoah et les chambres à gaz ? Justement, Faurisson, qu'il aime tant, parle de ce sujet précis, un certain 1^{er} octobre 1982, dans *Le Bulletin célinien* n°3 que l'on peut trouver très facilement sur son site. Mais c'est à la page 276 des *Cahiers Céline* (Lettres à Albert Paraz, 1947-1957, éditions Gallimard, 1980) que l'on trouve les propos qui nous intéressent ici sur les « chambres à gaz » homicides hitlériennes. Dans sa lettre du 8 novembre 1950 à Paraz, Céline écrit à propos de Rassinier, l'auteur du *Mensonge d'Ulysse*, ce qui suit :

« Rassinier est certainement un honnête homme... Son livre, admirable, va faire grand bruit – quand même. Il [tendra] tend à faire douter de la magique chambre à gaz ! ce n'est pas peu ! Tout un monde de haine va être forcé de glapir à l'Iconoclaste ! C'était tout, la chambre à gaz ! Ça permettait TOUT ! Il faut que le diable trouve autre chose... Oh je suis tranquille ! »

Ainsi, au plus haut degré de l'inacceptable horreur, on peut affirmer que Céline fut révisionniste au grand dam de Nabe ! Qu'en pense-t-il ? Va-t-il, encore une fois, dans une tirade chutzpoulienne dont il a le secret, nous submerger dans un flot d'âneries et d'inepties, essayant d'excuser l'inexcusable ! Lui qui n'a jamais étudié le moindre texte de Faurisson et qui s'arroge le droit de le critiquer avec une violence rare. Il n'est pas question ici de traiter du fond du sujet, mais juste de constater les faits et écrits de Céline. Ce dernier a-t-il oui ou non écrit ceci ou cela ? C'est pourtant si simple. Le lecteur remarquera que Nabe traite la question célinienne du complot maçonnique avec le même sérieux et la même rigueur et précision que l'affaire du 11/9 !

C'est ici qu'intervient le concept de l'art pour l'art justement. Comme l'écrivait si justement un internaute dans un courriel m'étant destiné, ce concept permet de séparer l'auteur de son œuvre. Cette séparation permet dans un second temps de traiter l'œuvre suivant l'humeur de chacun, en lui faisant dire ce que l'on veut. Ainsi le diable a réussi, par un ingénieux stratagème, à pénétrer dans les œuvres des plus déterminés de ses adversaires. Bien sûr, on trouvera toujours des imbéciles peuplant ce bas monde et dont le nombre est en augmentation exponentielle, pour dire le contraire, ne sont-ils pas là justement pour finir ce cycle de l'Humanité ?

Maintenant que la question célinienne a été traitée, passons à l'autre, plus profonde et plus grave, celle de Léon Bloy.

1. Cf. Annexes, p. 99.

CHAPITRE VII

NABE ET LA MYSTIQUE BLOYENNE !

Les révélations contenues dans ce long chapitre vont surprendre et étonner plus d'un, je vous conseille donc de vous asseoir confortablement, le plus près possible du sol afin d'éviter toute chute malencontreuse. J'ai été moi-même choqué par ce qui va suivre tant je ne m'y attendais pas du tout, pourtant Dieu seul sait que plus grand chose ne m'étonne en ce bas monde.

Ah... Léon Bloy... Nabe et Bloy, c'est une grande et tendre histoire d'amour. Prenons par exemple ses journaux intimes. Parmi ses idoles, on retrouve comme écrivains les plus cités Céline et Bloy. Dans *Inch'Allah*, il citera Céline 145 fois tandis que Bloy le sera 100 fois. Dans *Tobu-bobu*, il citera Céline 181 fois et Bloy 101 fois. Dernier exemple, dans *Kamikaze*, le plus épais des 4 tomes, il citera Céline 138 fois et Bloy 139, sans parler de ses autres livres dans lesquels Bloy tient une place importante dès que le sujet s'y prête et le permet. N'oublions pas non plus ses gribouillis nombreux, visibles sur son site.

La question célinienne traitée au chapitre précédent, concerne l'antisémitisme littéraire dans le paradigme nabien. Quant à Bloy, il intéressera Nabe pour sa mystique chrétienne catholique exacerbée. Son talent littéraire aussi, mais ce qui intéressera essentiellement le nabot réside dans la partie spécifiquement et exclusivement catholique de l'œuvre bloyenne. Mais comme toujours, malheureusement, beaucoup en parlent mais peu l'ont lu et surtout, ont le bagage intellectuel pour comprendre la mystique bloyenne, car il faut avoir une connaissance approfondie des écrits religieux ainsi que de la doctrine. Ces deux derniers paramètres ont complètement disparu chez nos contemporains, ce qui rend cette tâche quasi impossible à atteindre. Ils font tous mine de comprendre, sans avoir la moindre idée des enjeux et sujets traités, ce qui renvoie à la célèbre phrase de Cocteau : « Puisque ces mystères nous dépassent, feignons d'en être l'organisateur » !

Nabe ne dit-il pas dans *Les dossiers H Léon Bloy* (1990) que l'œuvre de Bloy ne se lit pas, elle se décrypte ! Il ne peut si bien dire car sans l'algorithme de déchiffrement, il est impossible de comprendre Bloy et son message trouble à double sens. L'œuvre bloyenne est une aporie dont le blasphème est inouï. Pour la saisir, il faut connaître la vie privée du belluaire, ses correspondances, son journal intime et tout ce qui a été écrit sur lui. Il faut également connaître la religion chrétienne et ses dogmes sur le bout des doigts, ce qui, encore une fois, n'est pas à la portée de tout le monde.

Mais avant toute chose, revenons à Léon Bloy, car il n'est pas connu de tous, loin de là. Cet écrivain de la fin du XIX^e, début du XX^e siècle est né en 1846 en Aquitaine et décédé en 1917 à Bourg-la-Reine dans la propre maison de Charles Péguy décédé 3 ans plus tôt. Il est l'auteur de 2 romans, une multitude d'essais, assez curieux on y reviendra, ainsi que

d'un important journal intime en 4 tomes. Ses écrits ne connaîtront guère le succès à l'époque, bien au contraire, la plupart de sa production littéraire passera inaperçue du grand public. Il écrira, pour vivre, des articles dans différentes revues : *Gil Blas*, *La Plume*, *L'Univers*, *Le Chat noir*... Bloy est le fils de Jean-Baptiste Bloy, fonctionnaire et franc-maçon. Sa mère était catholique pratiquante. Sa formation sera dirigée par son père, il n'est donc pas étonnant qu'arrivant à Paris en 1864, il fréquentât les milieux révolutionnaires et anticléricaux. C'est Barbey d'Aureville, dandy dégénéré, rencontré en 1868 qui le convertira à la foi catholique ! Ensuite viendra E. Hello et c'est bien plus tard, en 1884, qu'il se liera d'amitié avec Huysmans et Villiers de l'Isle-Adam. Il sera très proche également de Jacques et Raïssa Maritain, couple assez symptomatique de notre époque décadente. Nous reviendrons plus tard sur ces principaux personnages de l'intelligentsia de l'époque car bien des points communs les lient, toujours ce même fil invisible dont personne ne parle mais qui est si prégnant et insistant que l'on ne peut passer à côté, sans faire exprès.

L'histoire nous parle de Léon Bloy comme d'un mystique catholique d'une grande intransigeance, un pamphlétaire génial et sans concession, un anti-progressiste comme Barbey ou Maritain, anticlérical dans le sens corruption de l'Église du Christ par des hommes faibles et orgueilleux... Il passe également pour le défenseur des pauvres dans ce monde de violence et de péché, lui qui a été, selon ses écrits, justement, très pauvre voire miséreux.

On peut également avancer, sans risque de se tromper, que Nabe tient justement son style pamphlétaire virulent et très souvent insultant de Bloy. Il tient aussi de lui son goût du blasphème, sa mystique boiteuse de la pureté de la prostituée ainsi que sa scatophilie malsaine et écœurante. Nous y reviendrons également avec précision et dans le détail.

Ce qui n'est jamais dit, nulle part, et pour cause, c'est que Léon Bloy est un messianiste millénariste complètement cinglé qui se prenait pour un prophète (*sic*) ! Il n'avait de cesse de prophétiser la fin du monde et l'avènement du Troisième Règne du Christ. Il se trompera toute sa vie mais son obsession ne faiblira pas pour autant. Il fera d'ailleurs de nombreux allers-retours à la Salette et chaque guerre signifiera, pour lui, la venue tant attendue du Paraclet. À l'instar de l'antimaçonnisme nié de Céline, Nabe ne parlera presque jamais du messianisme maladif et pathologique de Bloy. Peut-être parce que les asiles sont emplis de farfelus siphonnés se prenant pour Le Messie, le seul, le vrai ! Mais je crois que la raison réelle et unique de cette omission est ailleurs. Elle sera traitée précisément par un certain Raymond Barbeau en 1957 dans un essai intitulé *Un prophète luciférien : Léon Bloy*¹ (1958), aux éditions Montaigne, disponible gratuitement sur le net au format PDF. C'est une étude très fouillée et absolument irréfutable de l'œuvre bloyenne réalisée par un fin connaisseur de cette dernière et disposant par ailleurs de bases doctrinales solides. Quoique l'on n'ait nullement besoin, dans ce cas précis, d'une

formation religieuse approfondie pour affirmer le total égarement hérétique du mystique hystérique !

Il est également très curieux de constater qu'en France, n'importe quel imbécile peut se permettre de donner des leçons sur la foi et la doctrine religieuse. Certes, il faut se placer dans l'épistémè de l'époque, pour comprendre que les ravages de l'humanisme maçonnique et son corollaire, le positivisme et le progressisme, ont déboussolé bien du monde. Il est essentiel de rappeler également que ces personnes étaient à cheval entre l'ancien régime et la nouvelle hérésie démocrateuse puisque leurs parents et ancêtres proches étaient croyants pour la plupart d'entre eux ! Mais ceci n'excuse pas tout, car il est évident que cette inversion des hiérarchies et des valeurs ne fait qu'accélérer la chute finale de l'Humanité et non le contraire. La vision traditionnelle qu'un Bloy ou un Barbey vont défendre est à l'antipode de leurs prétentions chrétiennes. La Tradition Primordiale interdit à toute personne qui n'est pas brahmane de s'occuper de spiritualité. De surcroît, il n'est pas question, ici, de la révolte des kshatriyas mais bien pire encore puisqu'il s'agit des sudras. Ce renversement est qualifié justement de satanique par les traditions orthodoxes depuis toujours. Prenons l'exemple de l'islam, il est hors de question qu'un dégénéré consommateur de prostituées ou d'héroïne puisse avoir l'audace d'écrire des livres religieux et prétendre plus tard à la sanctification solennelle ! La religion est une affaire trop sérieuse, trop grave pour être mise entre les mains des plus pervers d'entre nous. Effectivement, la doctrine ne se discute pas, ne se négocie pas, ne se marchande pas, ne se tarabiscote pas ! Elle est ce qu'elle est, doit être appliquée à la lettre au moins théoriquement et, dans la pratique, dans la mesure du possible souhaitable. Et à l'instar de n'importe quelle science ou compétence, elle ne doit être gérée que par des experts en la matière, des hommes baignés dès leur plus tendre enfance dans le spirituel et la parole divine. On ne s'improvise pas cheikh, imam, mufti ou *3alem* (savant), ohhh que non ! Comme on ne s'improvise pas médecin ou architecte...

L'arcane de Léon Bloy n'est pas si secret puisque l'on peut trouver même dans sa fiche Wikipedia une allusion à sa déviation sacrilège. Plus sérieusement, *Les Dossiers H* consacrés à son œuvre contiennent un papier de Philippe Muray intitulé *L'homme au secret* et écrit en septembre 1979. Nous pouvons y lire assez clairement à la page 166 : « Mais Lucifer n'est pas seulement une possible figure du Paraclet, il est aussi bien le Christ. Bloy le suggère à propos d'une exégèse d'Holopherne qui « représentait à la fois l'antique ennemi des hommes et Notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même ». Quant à Marie, elle peut être également l'épouse de Lucifer – étoile du matin – c'est-à-dire une sorte de moitié féminisée du Saint Esprit... ». Ce même Muray en reparlera dans sa monumentale étude sur les bases occultes du socialisme révolutionnaire, *Le XIX^e siècle à travers les âges* (1999) à la page 222 : « Huysmans n'était pas loin de Zola, il écrivait cela dans son ombre. À proximité également de Bloy qui naviguait à l'estime entre les messages de la Salette, le Paraclet-Lucifer et Christophe Colomb, qui embarquait des paquets d'hérésie, de

millénarisme, d'ésotérisme,... ». On découvre justement dans ce livre que, bon nombre de grandes personnalités de la raison triomphante et des Lumières aveuglantes, étaient, comme Zola par exemple, des torturées superstitieuses, adeptes de quelques sorts kabbalistiques pour apaiser leurs ténébreux tourments.

Mais revenons à l'essai de M. Barbeau pour mieux comprendre la personnalité de Bloy. Il s'agit d'un travail assez conséquent d'un demi million de caractères, subdivisé en 8 chapitres. Il suffit de lire Bloy pour comprendre son secret. C'est lui-même qui dit être dépositaire d'un arcane inouï. Bloy est un véritable faux prophète de l'apocalypse, il ne cesse de fixer des dates de la fin du monde qui ne se réaliseront jamais, puisque nous sommes là pour en parler. Ce seul fait suffirait pour le discréditer à jamais mais il est clair que l'on trouvera toujours des imbéciles pour faire mine de ne pas voir le soleil au milieu du ciel (Mormons...). À l'instar des sabbataïstes, qui eux voulaient hâter l'arrivée de leur messie satanique, Bloy reste passif mais impatient de voir son Paraclet-Lucifer clore ce cycle de l'Humanité. L'eschatologie bloyenne malade sera transmise par un certain abbé Tardif de Moidrey qui mourra énigmatiquement à la Salette, justement lors d'un séjour avec Bloy ! Un autre compagnon de démente se trouvera en la personne d'Ernest Hello, autre eschatologiste cinglé qui entretiendra une correspondance soutenue avec son ami Léon, dans laquelle on trouve de véritables perles. Je vous laisse lire le sous chapitre V à la page 9 de sa correspondance avec Hello, concernant les discussions que tenait Anne-Marie Roulé avec le Christ lui-même !

Tenez, venons-en à Anne-Marie Roulé, prostituée et maîtresse du très catholique Bloy. Dans son roman *Le désespéré* (1887), elle sera Véronique et tiendra une place importante dans son œuvre et l'entretien de sa folie. Il la rencontre en 1877 et il faillira l'épouser, mais sa situation financière l'en empêchera. On comprend vite que sa muse lui servira de communicante, de médium avec le Christ et l'au-delà ! Rien que ça ! Elle finira complètement cinglée et sera internée en 1882 à l'hôpital Sainte-Anne. Il semble clair, à la lecture du passage de la page 9 du livre de M. Barbeau cité ci-dessus que c'est cette cinglée qui a délivré le fameux secret à Bloy. On assiste à la présence d'une véritable cour des miracles peuplée de clowns se prenant pour les privilégiés de leur temps, en contact direct avec le Christ (*sic*) et bien d'autres entités. D'ailleurs, il est utile de revenir ici sur le fatras incroyable de la nouvelle doctrine bloyenne, puisque plus personne ne sait qui est Dieu, Jésus, Satan, Lucifer, Sainte Marie... Qui est l'Être Suprême et quelles sont ses créatures. On n'y comprend plus rien et, curieusement, ce flou artistique ne semble déranger personne. On ne peut ne pas penser également à Aleister Crowley, qui se disait réincarnation d'Éliphas Lévi, et son livre de la loi dicté par une entité démoniaque nommée Aiwass à son épouse de l'époque entrant en transe à l'instar d'Anne-Marie Roulé.

Qu'ont-ils tous à se prendre pour des prophètes de malheur, dépositaires de secrets prestigieux et dangereux ? En quoi et comment, si ce n'est le fruit d'un désordre mental, Dieu pouvait-il être intéressé par les délires schizophrènes d'une prostituée et d'un fou ?

Aller traverser le pays à la recherche de Mélanie de la Salette pour travestir de surcroît son message qui était tout sauf secret puisque publié dès 1851 et qui prédisait la sortie de Satan des enfers en 1864. La place de la Salette est primordiale dans le délire bloyen et il est important de le comprendre. Il dira à un de ses correspondants : « J'ai été informé de l'imminence du Cataclysme en 1880, exactement le 19 septembre, à la Salette même, un peu avant la publication du « Secret de Mélanie ». Depuis, l'attente continuelle des divines catastrophes est devenue ma raison d'être, ma destinée, mon art, si vous voulez. J'ai toutes mes racines dans le Secret de la Salette... », ce qui a le mérite d'être limpide. Rappelons au lecteur que Bloy ne sera pas seul, comme on pouvait s'y attendre, à prétendre à une prophétie. Bien d'autres, avant lui, se sont perdus dans ces mêmes délires egotiques : Adrien Péladan, l'abbé Combe, le Dr Mariavé ou Grémillon... Tous croyaient être dépositaires de la Grâce Divine, une sorte de folie, je le rappelle, si répandue en ces temps sotériologiques et qui ne fera que s'accroître, à mesure que la fin approchera.

Cette hérésie qui aurait dû se traduire par l'excommunication du belluaire depuis belle lurette, n'est pas récente, elle est ce qu'il y a de plus ancien et récurrent dans l'humanité kaliyugesque. Citons par exemple le cas des yézidis et de leur dieu paon, les mandaïstes, les bogomiles, les pauliciens, les RéThurgistes-Optimates comme Albert Pike, les ismaéliens, les cathares qui prenaient Lucifer pour le fils aîné de Dieu, tout simplement le théosophisme récent d'une Blavatsky ou d'un Steiner anthroposophe. En somme, depuis que l'Homme est homme et que Lucifer a fait sa promesse à Dieu. Il existait aussi des hérésies fort nombreuses, contemporaines de Bloy, comme le vintrasisme, le naundaurfisme, le mariavitisme polonais. Éliphas Lévi ne professait rien d'autre que ce luciférianisme baphométrique lorsqu'il déclarait « que celui qui a atteint l'Absolu, c'est celui qui a découvert la Pierre Philosophale, le « Grand Secret », l'Arcane prodigieux de la divinité : Lucifer est le Saint-Esprit, qui doit se manifester « bientôt » et que seuls les grands initiés connaissent. » ! Cet essai contient à la page 20, au sous chapitre XII intitulé *Similitude du luciférianisme bloyen et lévite* une comparaison entre les termes et concepts utilisés par Léon et Éliphas, ce qui ne fait que confirmer leur proximité idéologique dégénérée.

Dans sa rupture avec Huysmans, on apprend dans l'essai de M. Barbeau que Bloy fut la source d'au moins 75% du livre *Là-bas* (1891) de Huysmans. Or dans ce livre, il est question de pure satanisme et pour l'écrire il s'initiera à la kabbale, à l'occultisme tout en assistant à des messes noires. Bloy lui en voudra énormément d'avoir divulgué ses si précieux secrets à de vulgaires lecteurs.

Bloy avait une autre singularité hérétique, puisqu'il croyait à la réincarnation des âmes sur terre. Ainsi, il pensait qu'un certain Henry de Groux était la réincarnation d'E. Hello ; il lui écrivit la lettre suivante qui laisse vraiment songeur sur la santé mentale de Bloy mais qui à vrai dire ne laisse persister aucun doute : « Je vous ai dit, combien de fois ! ce que je sais de ma destinée et, par conséquent, de la vôtre, puisque les deux sont inséparables. Vous ne savez pas qui je suis, et vous ne savez pas qui vous êtes. Relisez mon portrait

d'Hello. Mais je vous crie, pour la centième fois peut-être, et avec quelle autorité ! fussions-nous agonisants l'un et l'autre, fussions-nous au dernier râle, jetés nus, sur le plus horrible des fumiers, dans les ténèbres de la plus épouvantable nuit, abandonnés du monde entier et sur le point d'être dédaignés par les chiens et les pourceaux, – aussi longtemps qu'il nous restera le plus petit souffle, nous serons vainqueurs. Nous serons vainqueurs de Dieu ; – comprenez-vous bien cela, mon cher Hello, qui ne pouvez pas mourir ? - victorieux de Dieu, qui nous forma tout exprès pour qu'à la fin nous triomphassions de Lui, et qui ne demande qu'à être captif. Écoutez cette « Voix d'en Bas » ; cette Voix si lointaine, qui nous parle du fond de la « Fosse épouvantable », et que couvre si bien la clameur vaine des hommes ; cette Voix du Consolateur en exil, qui nous donne sa parole de Dieu que nous avons droit aux apothéoses. » ! Il est même curieux de lire sous sa plume qu'il est conscient de son état maladif voire schizophrénique : « Il faut bien comprendre, vois-tu, qu'il y a véritablement deux hommes en moi, très séparés, très divisés. Je suis, par excellence, l'homme double et inconstant dans ses voies dont parle saint Jacques, ce doux Apôtre qu'on appelait le frère du Seigneur. » !

Il est clair ici que Bloy est certain de la victoire de Satan sur Dieu Lui-même à la fin des temps ! Il voudra même faire de la vierge Marie une déesse à part entière et accessoirement l'épouse de Lucifer. Donc le Paraclet Satan-Lucifer-Christ-Saint-Esprit devra s'incarner en Marie, son « Épouse » puis dans mon perroquet pour finir, pourquoi pas, dans mon scooter. Et l'on voudrait que l'on prît au sérieux les délires de ce cinglé sans même s'esclaffer, avant d'éprouver une profonde pitié devant tant d'errance. Il ne faut pas oublier que le salut de Satan est un des thèmes privilégiés du Romantisme comme l'écrira le spirite Hugo, autre expert es-occultisme et fils de franc-maçon, dans *La fin de Satan* (1886) dans lequel ce dernier finira pardonné et extirpé des ténèbres

Les erreurs de Bloy vont se multiplier, mais au point où on en est, une de plus ou de moins ne va certes pas changer grand chose Citons-les quand même, ne serait-ce que pour parfaire le travail que l'on s'est fixé. Dans *Révéléateur du Globe*, un essai publié en 1884 et préfacé par Barbey d'Aurevilly, il traite de la question de Christophe Colomb. Ce dernier est pour lui une préfigure du Paraclet qui délivrera le nouveau continent, allez savoir pourquoi. Évidemment, le nom même de Christophe Colomb y est pour beaucoup puisque dans Christophe il y a Christ et nous connaissons tous la symbolique essentielle de la colombe ! Faut-il rappeler ici que Colomb n'a rien découvert du tout, puisque l'Amérique est une civilisation pluri-millénaire et que l'histoire sérieuse nous enseigne que l'homme savait que la terre était ronde depuis fort longtemps. Par contre, d'après les écrits de Bartolomé de Las Casas, on peut concéder au belluaire que Colomb était un vrai démon, un précurseur esclavagiste, un assoiffé de sang d'Indiens autochtones, vu le nombre de mains, pieds, nez et oreilles qu'il a coupés juste pour asseoir son autorité et terroriser les colonisés. Il fit couper la main d'environ 10.000 Haïtiens de l'époque (Hispanola) et les donna à manger à leurs chiens. Faut-il rappeler l'anecdote immonde des

cloches à faucons d'or que l'on devait lui donner chaque trimestre au risque de perdre un bras ? C'est ici que l'on comprend le vrai but du voyage de Colomb qui n'avait rien d'évangélique mais tenait plutôt à piller mammoniquement les Amériques jusqu'à la dernière poussière d'or. Oui, effectivement, dans ce sens là, la crapule de Colomb était une préfiguration de Satan. Rappelons que cet abruti croyait découvrir les Indes, une erreur de quelques milliers de kilomètres, juste la moitié du périmètre terrestre, ce qui n'empêchera pas nos contemporains de le qualifier d'excellent navigateur ! Il est d'ailleurs intéressant de rappeler la fin misérable de ce vampire inhumain dont on ne sait même pas où il fut enterré. N'est-ce pas Hugo Chavez qui désigna Christophe Colomb comme le responsable du plus grand génocide de l'histoire humaine, plus précisément de 100 millions d'Indiens dotés d'armes rudimentaires, en seulement 150 ans. Ce qui n'empêchera pas les USA de fêter le 12 octobre de chaque année comme étant le « Columbus day », en le déclarant jour férié !

Pour en finir avec Colomb, voyons ce qu'en disait Bloy à la page 97 de son livre : « Chargé de réaliser l'événement le plus considérable qui se soit accompli depuis la Pentecôte et qui doit vraisemblablement s'accomplir jusqu'à la fin des temps, l'Inventeur de l'Amérique arrive le Sixième depuis six mille ans que Dieu fait des hommes. Le comte Roselly de Lorgues qui rencontre ici le sublime, n'hésite pas à tracer cette ligne de fronts quasi divins : Noé, Abraham, Moïse, saint Jean Baptiste, saint Pierre... Christophe Colomb ! On voit que l'anecdote du pilote génois devient une histoire assez grandiose. » Nul besoin d'en rajouter pour enfoncer notre illuminé sanguinaire.

Après le cas Huysmans, venons-en maintenant à celui de Villiers de l'Isle-Adam qu'il connut à la même époque (1884). Nous apprenons dans le livre de Barbeau qu'il fut rosicrucien gnostique, donc sataniste avec Stanislas de la Guaita. Rien que ça. J'ai déjà parlé de cet écrivain si cher à Nabe dans le chapitre V concernant l'Art ! Effectivement, de l'Isle-Adam était un proche de Théophile Gautier, du kabbaliste Catulle Mendès ainsi que d'Éliphas Lévi. Un certain professeur E. Drougard publia en 1931 dans la *Revue belge de philologie et histoire* un article intitulé *Villiers de l'Isle-Adam et Éliphas Lévi*, dans lequel il démontre très clairement les similitudes nombreuses entre leurs deux œuvres.

Revenons maintenant au culte que vouera Bloy à la prostituée qui fut d'ailleurs le premier titre de son livre *La femme pauvre* (1897). Toujours cette ambivalence, cette volonté de masquer l'immonde et le blasphème par des mots opposés. Dans *Lettres à sa fiancée* du 2 décembre 1889, nous pouvons lire : « As-tu compris, chère amie, que je veux montrer, pour l'étonnement des âmes médiocres, la miraculeuse connexité qui existe entre le Saint-Esprit et la plus lamentable, la plus méprisée, la plus souillée des créatures humaines, la Prostituée (...). » ! Les priorités de Bloy sont éloignées de toute orthodoxie respectable et semblent convenir parfaitement aux désirs scabreux du freluquet.

Qu'en est-il du travail plus que litigieux qu'entreprendra Bloy au sujet de Napoléon ? Ce dernier sera une énième occasion au belluaire de prouver à tous sa folie profonde. Selon

lui, Napoléon est la face de Dieu dans les ténèbres. Il écrira, à son sujet, dans *Quatre ans* (1902) : « Depuis plus de vingt ans, je compte les jours, en nombre inconnu, qui me séparent du grand jour où une puissance que j'ignore me sera donnée. Dans ma veille ou dans mon sommeil, j'entends l'appel des lieux profonds. Aussi, quel sentiment n'éprouvai-je pas à la lecture d'un livre tel que *1841*, que je viens de finir ! D'un point de vue tout à fait supérieur, Napoléon est le Raté grandiose, l'Infirmes colossal. À partir d'un certain point, tout de lui avorte avec un fracas immense et il n'est plus l'homme d'aucune œuvre, mais l'instrument admirable de la Préfiguration. » ! Jusqu'à sa fin, Bloy sera perdu et de façon irrécupérable.

Il faut admettre que le texte bloyen reste très obscur, fort pénible à comprendre pour les raisons que nous connaissons. Sa folie et l'irréconciliable choix intellectuel qu'il fait n'arrange pas les choses. Enfin, comme l'explique parfaitement René Guénon dans *L'Erreur spirite* : « Il y a une sorte de « verbalisme » qui donne l'illusion de la pensée à ceux qui sont incapables de penser vraiment, et une obscurité qui passe pour de la profondeur aux yeux du vulgaire ». René Guénon, si absent de l'œuvre nabienne et pour cause.

Pour enfoncer définitivement le clou dans la plaie purulente de la souffrance bloyenne, citons ce qu'il écrivait dans son livre *Dans les ténèbres* (1918) à la page 72 : « Ce mot d'abîme tient une place si singulière dans la Révélation, qu'on ne peut s'empêcher de croire que c'est un pseudonyme de Dieu... » ! Il enfile les blasphèmes comme Colomb enfilait les têtes d'Indiens sur ses pics et l'on doit applaudir, car c'est si bien écrit !

Nous terminerons cette étude concernant Bloy par son œuvre majeure, *Le salut par les juifs* (1892). C'est lui-même qui le décrit : « Le seul livre du XIX^e siècle où il soit parlé de la Troisième Personne » ! Quand il attaquera Drumont pour son livre contre les juifs, il le fera pour les mauvaises raisons, car lui seul pense être en possession du secret ultime : « les juifs sont la préfigure du Paraclet qui doit venir. » ! Pire encore, il ira encore plus loin dans la sottise en déclarant que l'argent était la parole vivante de Dieu et, ayant toujours été pauvre, il estime avoir été délaissé par Dieu ! En réalité, comme pour bien d'autres branquignols, il lui suffisait d'aller bosser et de se retrousser les manches au lieu de se prendre pour ce qu'il n'était pas et ne sera jamais (encore un Pr Choron avant l'heure ou un Soral...).

En étudiant les grands écrivains de l'après-Révolution nous constatons qu'un grand nombre d'entre-eux étaient ou cinglés ou torturés par je ne sais quelle force ténébreuse. Zola, Nerval, Hugo, Bloy, de l'Isle-Adam, Barbey d'Aurevilly, Gautier, Hello, Huysmans... C'est comme s'ils devaient payer pour l'énormité du crime des crimes, le régicide de 1793. Le sang qui a coulé, suivi de centaines de milliers d'autres victimes innocentes ne pouvait rester impuni, c'est d'une évidence ! Ils ont donc tué Dieu et l'ont remplacé avec des tables tournantes, des gribouillis kabbalistiques et autres incantations secrètes dans les loges de la Grande Mafia.

Revenons au nabot pour finir ce modeste travail sur l'illuminisme bloyen et citons un de

ses écrits que l'on trouve dans *Loin des fleurs* aux éditions Le Dilettante, à la page 37. Âmes sensibles et croyantes s'abstenir, sautez cette page et allez vous plonger dans de plus saines lectures. Le texte est intitulé *Prières blasphématoires* que je corrigerai pour ma part en « Prières bloysphématoires ». Je tiens à me faire pardonner d'avoir à reproduire ces insanités et pour ce qui va suivre, mais c'est tellement nécessaire pour la compréhension du délire :

« Je ne vous salue pas Marie, pleine de foutre. Le Sans-Cœur est avec vous. Vous êtes enulée entre toutes les femmes. Et Jésus, l'étron de vos tripailles, est maudit. Sale Marie, merde de Dieu, branlez-vous pour nous, fauves baiseurs, Maintenant et à l'heure de notre amour. Ah, merde ! »

Un autre texte de cet acabit se trouve dans son recueil *Oui* (1998) à la page 111 et intitulé *Léon Bloy devant l'Éternel* et sous-titré admirablement bien par une *Farce mystique en un acte*. Effectivement, tout ceci aurait dû être une farce, certes du plus mauvais goût, mais néanmoins une farce ratée faite par un fiévreux délirant. Malheureusement, certains l'ont prise au sérieux.

L'on comprend maintenant l'horreur d'une telle saleté qui sourd et suinte de ce genre de pensée dépravée. D'aucuns, comme le dégénéré Laurent James, qui déclamait à pleins poumons cette prose immonde au marché de Noailles à Marseille en pleine fête du Soleil, diront que l'on n'a rien compris au sens de cet art érotico-mystique bla bla... car nous serions trop stupides ou coincés. Bien au contraire, il va de soi que tout le monde a compris ce dont il était question et nul besoin d'argument supplémentaire pour le prouver. Les faits sont ainsi constatés et répertoriés. Cet attrait malsain, cet amour de tout ce qui est scatophilie, nudité, orgies, prostitution,... élevé de surcroît au rang de sainteté est tout simplement du pur satanisme et rien d'autre. Car comme le disait très bien le génial bloysphémateur : « Celui qui ne prie pas Dieu, prie le diable ».

1. <http://urlz.fr/2wu0>

CHAPITRE VIII

NABE, LE SCATOLOGUE MYSTIQUE !

Comme attendu, on ne trouve rien sur le site de Nabe concernant la série *Naboscopie*, pas le traître mot ! Une attitude très curieuse, voire historique, pour quelqu'un qui publie systématiquement et depuis 30 ans tout ce qui touche à sa personne, même les pires papiers ou vidéos. N'a-t-il pas posté les deux vidéos de son ex-meilleur ami Stéphane Zagdanski qui le maltraite pourtant violemment ?! Les connaisseurs sauront apprécier ce traitement de faveur et je m'en félicite.

J'aimerais toutefois faire une remarque supplémentaire à propos du délire sataniste bloyen et de celui de son adepte, Marc Édouard Nabe. Je comprends beaucoup mieux en effet la réponse à ma question concernant l'existence effective et réelle de Lucifer dans notre monde sensible ; sa réponse ayant été une dénégation absolue !!! C'est un fait, Nabe ne croit pas à la réalité physique de Satan ! Après une telle découverte, on est en droit de s'interroger sur son outrecuidance et sa propension à nous traiter de malades mentaux de la conspiration ? C'est au delà du chutzpoul dont il nous gratifie habituellement et dans ce cas, le record est même battu, toutes catégories confondues. Il n'est plus question, vous l'aurez compris du complot de Satan contre l'Humanité qu'il voue à sa perte. Non, ce serait trop simpliste, puisqu'il est question d'un complot de Dieu et de Satan le maudit qui en fait serait Dieu tout en étant maudit dans les enfers les plus profondément enfouis... C'est n'importe quoi, c'est très confus, je le sais, mais j'essaie tant bien que mal de voir clair sur ce qui se passe dans leurs têtes parfaitement saines et débordantes d'orthodoxie.

Venons-en à présent au vif du sujet de ce chapitre, à la question qui nous préoccupe précisément ici, la scatophilie malade nabiennne. On devrait d'ailleurs pour l'occasion intituler ce chapitre de *Naboscopie*, *Coloscopie*, vous comprendrez assez vite pourquoi. Pourquoi le p'tit est-il si émerveillé par tout ce qui est caca, anus, sphincter, sodomie,... et je ne sais quelle autre particularité physio-anatomique ? Pourquoi et par quelles contorsions et déviances de l'esprit, le nabot est-il si attiré, hypnotisé, subjugué par la matière fécale, ce rejet physiologique si malodorant, voué naturellement aux égouts ? Ce qui va suivre est extrêmement violent, sale, gerbant et des plus écœurant. Je préfère signaler la violence de ce qui va suivre, car j'ai moi-même eu beaucoup de mal à écrire ce chapitre et à réaliser le montage vidéo du wébisode correspondant. Il est évident que l'on aurait plus de plaisir et d'intérêt à se livrer à une quelconque autre activité humaine saine que d'avoir à poursuivre la lecture de ce chapitre, mais comment voulez-vous dénoncer l'infâme sans le mettre à jour, sans l'exposer en pleine lumière. Comment voulez-vous éviter un danger sans le décrire, sans le définir ?

Vous remarquerez encore une fois que l'excuse de l'Art sera une énième fois brandie et mise en avant pour sauver le nabot de ses délires merdassiers de scatologue assumé et averti. Non pas que ses synapses neuronales se soient noyées et aient bogué à force de patauger dans des latrines infectes et abominables, non non, c'est son expression artistique qui le veut ainsi ; et puisque c'est de l'Art, c'est donc beau et puis c'est tout. Je vous laisse alors forger votre jugement sur la pertinence de ce non-argument, aussi stupide que malodorant.

Commençons par ce qui est affiché sur son propre site, une vidéo réalisée par son ex-meilleur ami de 7 ans, Stéphane Zagdanski, un autre sacré numéro. Ce dernier a écrit un livre intitulé *Pauvre de Gaulle* (2000), dans lequel il a égratigné le nabot, ce qui a eu le don de le faire surgir de ses gonds. Cette vidéo a le mérite de rappeler en premier lieu un roman-photo publié dans je ne sais plus quel torchon et qui présente Nabe face à un étron¹ ! J'ai toujours été étonné par l'attrait quasi magnétique qu'exerce le caca sur les dessinateurs dégénérés des *Hara-Kiri* et autres ratés de ce kali yuga ? Siné en était aussi et fut un des maîtres de Nabe. On retrouvera d'ailleurs ce même amour de la matière fécale dans un de ses dessins².

Mais l'intérêt de cette vidéo réside beaucoup plus dans les différentes sources que livrera Zagdanski sur la scatophilie nabienne à travers son œuvre. Avant de traiter des extraordinaires révélations de cette vidéo, *Zagdanski contre Sollers 8/12*³, parlons de ses gribouillis faits à 15 ans puisqu'ils ont même été publiés dans *Hara-Kiri* ⁴ ! Dans *Naboscopie*, je ferai défiler quelques-uns de ses dessins enfantins assez rapidement afin de ne pas heurter la sensibilité des uns et des autres, la vision de ces immondices est clairement nocive et risque d'agresser violemment la virginité de vos rétines. Après la visualisation de ces délires scato-sodomites, on peut légitimement se préoccuper de la santé mentale du nabot. D'autant que la suite est encore plus sordide, plus gerbante.

Revenons à son ex-ami intime S. Zagdanski qui doit prendre un malin plaisir à voir cette série défoncer son ex-compagnon de drague. Pour ceux qui désirent en savoir plus, ils n'ont qu'à lire les passages concernant le nabot dans son livre *Pauvre de Gaulle* et disponible sur le site de Nabe. La lecture de cette quarantaine de pages et de la réponse du freluquet dans *L'infini* – après fâcherie –, nous permet de comprendre bien des choses. Déjà, pour ceux qui sont au courant du fameux autodafé de son journal intime, je crois bien que Zagdanski a eu raison sur toute la ligne. Nabe l'a brûlé, si c'est le cas réellement, car il fricotait 24h/24 avec le talmudiste Stéphane. Que pouvait-il raconter de si intéressant ? De toute façon, Zagdanski ne s'en est pas privé ; ce naïf freudien dépeint dans son livre la vie pathétique de ce couple d'adultes attardés préoccupés principalement, voire exclusivement, à draguer des filles aux très chics brasseries germanopratives du Flore ou à la Closerie !!! Mon Dieu que le sexe leur bouffe le cerveau dont les neurones doivent certainement baigner dans du liquide prostatique. Et ça veut donner des leçons de

littérature au monde alors que ça n'est même pas capable de contenir ses ardeurs les plus instinctives. Au niveau civilisationnel, ce sont de pauvres clowns ratés honteux. Clowns ratés qui ont passé leurs vies à étudier des écrivains encore plus tarés. Le résultat, aujourd'hui, est là, il est aveuglant de bêtise et de stupidité.

Mais reprenons également quelques uns des textes de Nabe dans différents livres de sa production génialissime. N'a-t-il pas titré son dernier roman concernant l'affaire DSK, *L'Enculé* (2011) ; résumant la crise financière actuelle et les dérives politico-économiques à une insulte aussi vulgaire, se préoccupant surtout de choquer la bourgeoisie ! Mais prenons le 3^e tome de son journal intime à la page 2143, c'est plus intéressant : « Ce que je préfère dans l'amitié, c'est offrir à mes amis les étrons de mon orgueil et les forcer à les déguster à la petite cuillère. » Si vous trouvez ce passage choquant vous allez défaillir avec celui qui suit : « La vue d'un étron me calme comme la vue de la mer. » N'est-ce pas touchant. Cette image d'apaisement du nabot devant un étron canin aux relents méphitiques est des plus pathologiques et ça ose, en prime, nous traiter, nous, de malades mentaux ! Nous sommes certes gentils, nous sommes polis, mais ce n'est pas une raison de croire que nous ne sommes pas capables de faire preuve de virulence, s'il le faut.

Continuons avec ses écrits scatophiles. Dans *Loin des fleurs* (1998), recueil de petits textes et poésies dont la prière bloysphématoire du précédent chapitre, nous pouvons trouver quelques perles malodorantes comme le texte intitulé *Masochisme scatologique* à la page 66. Ou bien l'autre intitulé *L'anus* à la page 31. Nous pouvons trouver également, dans *Printemps de feu*, un passage assez élégant dans lequel il explique dans le détail comment il sodomisait dans un hôtel en Irak sa compagne Shéhérazade, en pleine période de bombardements US. Certainement sa contribution à lui et sa façon propre de combattre l'empire et libérer l'Irak et la Palestine. On en a vu des planqués, des tordus, des traîtres, des combattants de la 25^e heure, mais des comme lui, jamais et nulle part. Il serait très intéressant que la nabot expliquât et décrivît cette scène dans le menu détail à ses amis et alliés, combattants de Daech, juste pour avoir leur avis, d'un point de vue religieux, sur sa licéité. Juste pour rire !

Je vous réserve les deux pires passages que j'ai trouvés et qui me posent le plus de mal à les lire et écrire. Celui que publie Zagdanski dans son livre *Pauvre de Gaulle*, attention, ça pique les yeux :

« Mon fantasme c'est de chier un gros étron, de le congeler, puis de le sortir du congélateur et d'enculer une femme splendide avec » !

C'est à ce moment précis qu'un antiémétique peut vous aider concrètement. J'ai repris cette phrase en la retournant dans tous les sens, sans être arrivé à comprendre d'où a pu naître son inspiration ! Pourquoi, oui, pourquoi à un moment donné de ma vie terrestre suis-je obligé de lire une telle abjection, de découvrir chez certains un attrait si puissant pour la souillure et l'infect ? C'est ma limite intellectuelle, en ce bas monde, qui m'empêche de comprendre que de telles perversions puissent exister. Je n'y arrive pas et

c'est très bien comme ça, car je n'ai pas à comprendre une telle folie, une démente aussi profonde qui ferait passer un porc pour un chat à l'hygiène si méticuleuse.

Mais, si on analysait le dernier exemple encore plus gerbant, celui de son recueil de nouvelles *K.-O. et autres contes*⁵ (1999), on atteindrait d'autres sommets de déshonneur et de corruption de l'esprit, car on passe de la scatophilie sexuelle à la scatophagie ! Il est question dans cette nouvelle de 5 pages d'un certain Hervé qui a un rapport tarifé avec une vieille dame de 83 ans. Il était question du premier amour de ce Hervé avec Mme Haleine, richissime octogénaire. C'est à la page 192 que l'on comprend que le Hervé s'adonne à la scatophagie puisque le dessin de Vuillemin à la page 193 le démontre sans aucune pudeur. Il n'est pas étonnant que Nabe adore Proust, le soupeur⁶, puisque l'on observe là encore la description d'une même maladie mentale, voire, et j'ose le dire, d'une possession diabolique. Je n'arrive pas à trouver d'autre explication à ces délires répugnants. Et ça se dit catholique et ça veut faire la leçon aux musulmans et ça veut donner tout simplement son avis ! Je dirais pour ma part qu'il est plus scato que catho et que plus personne n'est dupe de ses délires satanistes. Quelle sera donc la prochaine étape : nécrophilie, cannibalisme (comme Choron, son mentor) ? Encore plus loin dans l'abject, dans l'infâme pour affiner son Art si précieux, si mystique.

Évidemment, il affirmera sans ciller que vous ne pouvez pas comprendre, que c'est une métaphore née de je ne sais quelle idée géniale, que la mystique c'est justement mystérieusement mystique et c'est pour cela que c'est inaccessible au bouseux que vous êtes. En réalité rien de cela n'est vrai et il ne le pense même pas, car il n'est pas fou, il est juste pervers et il le sait, il l'écrit si bien. Qu'il continue de s'enfoncer dans ses latrines artistiques s'il le désire, mais de grâce, qu'il ne nous mêle pas à ses errances.

Aimer jusqu'à l'ivresse et s'extasier à la vue d'un étron fumant implique autre chose, la haine malade et viscérale de ce qui est beau et harmonieux, n'est-ce pas logique ? Et que trouve-t-on dans le poème *Le mal des fleurs* à la page 24 du livre cité ci-dessus :

« J'ai le mal des fleurs comme on a le mal de mer. Tout iris me donne la nausée. Je chancelle au moindre dahlia. Une marguerite me déprime. Et le glaïeul me rend rouge de rage. Je pourrais me flinguer devant un seul lys. Toute pensée me soulève le cœur. Mais celle qui me fait vraiment mal, C'est la rose. La rose jaune. Et la rose blanche. Il existerait des roses noires, Peut-être m'y ferais-je. En attendant Je suis loin des fleurs. J'ai le mal des fleurs comme on a le mal de mer. »

Nul besoin de commenter cet écrit, il correspond parfaitement à la psychologie du scatologue qu'il est.

J'oubliais, il est toujours temps d'en parler dans son prochain livre de son attrait pathologique pour les selles au lieu de nous saouler encore avec le 11/9.

Décidément, le ridicule pue.

1. Cf. Annexes p. 101.

2. Cf. Annexes, p. 100.

3. <https://vimeo.com/86489463>

4. <http://www.lelibrepenseur.org/nabe-en-quete-de-fric-pour-son-pave-que-personne-ne-lira/>

5. Cf. Annexes, p. 101.

6 . Soupeur : personne qui laisse traîner des bouts de pain dans les pissotières afin de les consommer !!! Ainsi va la modernité...

CHAPITRE IX

NABE, LE JET SETTEUR CHRISTIQUE !

Attaquons-nous à présent à une énième contradiction du nabot, celle de son attrait maladif pour tout ce qui brille. L'intelligentsia germanopratinne la plus décadente l'attire comme un aimant. Peut-il en être autrement d'un adepte de Bloy, scato-sodomite, ne pouvant qu'être happé par cette immonde et puante supercherie artistique qu'est le milieu germanopratin.

Mais avant de rentrer dans le vif du sujet revenons sur les deux précédents chapitres qui semblent avoir choqué plus d'un lors de la diffusion des wébisodes correspondants. Il est essentiel de rappeler que je ne connaissais pas ce côté scatophile du nabot puisque l'histoire de l'étron congelé est dans un livre de S. Zagdanski, *Pauvre de Gaulle*, que je n'avais pas lu. Quant à la nouvelle, *K.-O. Et autres contes*, c'est un ami qui me l'a fait connaître à peine quelques semaines auparavant. Ce livre étant de toute façon indisponible, il a fallu que je me le procure à la bibliothèque municipale de Marseille pour trouver l'info et la vérifier. Je reconfirme également que je n'ai jamais fréquenté Nabe, on n'est pas de la même génération, ni de la même ville. Notre collaboration se résumait à des appels téléphoniques et des courriels ainsi qu'à de rares rencontres parisiennes.

Un des nabolâtres, plutôt que de se mettre à creuser dignement, a cru bon de répondre sur son blog. Je ne peux que dénoncer, ici, sa malhonnêteté. Laurent James, puisque c'est de lui qu'il s'agit, plus connu chez nous à Marseille sous le pseudo de « Quéquette », se permet, dans un article condescendant, de diffuser son catéchisme puéril et défend comme on pouvait s'y attendre et Bloy, et Nabe. Il est très curieux et décourageant de constater que plus vous humiliez certains, plus ils s'aplatissent davantage pour mieux coller au sol. Mais comme le nabot l'utilise comme toujours pour faire le sale boulot, profitons de cet espace pour lui répondre et en même temps enfoncer la tête du p'tit dans son marécage métaphysique boueux et nauséabond. Dans le papier de Quéquette, on ne peut être qu'étonné par sa première déclaration lorsqu'il avoue que le pesant secret de Bloy est connu de tous ! Je rappelle qu'il est question du Saint-Esprit-Lucifer des dernières heures de l'humanité ! Non mon cher Quéquette, très très peu de gens le savent. Il suffit de le demander aux quelques rares lecteurs de Bloy. Là où ça devient cocasse, c'est lorsqu'il voudra expliquer cette hérésie lourde en parlant de « métaphore » dans un premier temps puis d'une nécessité d'entacher le Saint-Esprit de « noirceur », vu les conditions kaliyugesques de l'Humanité... Il oublie évidemment au passage que la sainteté entachée de noirceur perd *ipso facto* sa qualité Sainte !!! En tant que guénonien, il devrait être un peu plus strict et rigoureux dans ses raisonnements, car les oxymores ne font pas partie de l'eschatologie ou de tout autre discours religieux et encore moins métaphysique. Puis il

nous parlera de « rachat du diable » ! Certains, selon lui, travaillent à racheter Satan le maudit, à la fin des temps ! Quelle prétention et quelle cruelle désillusion en perspective. De quoi je me mêle, est le premier argument qui me vient à l'esprit. Avant d'oser de telles sottises, qu'il essaie d'abord de sauver sa peau, sa propre condition terrestre et ce n'est certainement pas en se baladant la quéquette¹ à l'air qu'il y parviendra (dans des pièces de théâtre d'un fort mauvais goût). Un peu de sérieux voyons ! Toutes ces hérésies concernant Satan, fussent-elles islamiques par le biais d'un soufisme dévoyé new-ageux, sont condamnables. La parole divine est sacrée, ses versets sont limpides.

Petit aparté sur les techniques de manipulation de Quéquette qui parle, me concernant, de « haiiine » qui me motiverait, avec pour parfaire le portrait, de la bave aux commissures des lèvres, me comparant ainsi à un Finkie tremblotant chez Taddéi. Argument fallacieux dont il devrait avoir honte. Eh oui, Quéquette utilise les mêmes arguments que Cukierman et Goldnadel : je serais rongé par la « haiiine »...

Les erreurs de Laurent James vont encore s'accumuler et le ridiculiser un peu plus à chaque ligne. Défendre une erreur ne peut aboutir qu'à une autre erreur, plus grosse encore, c'est ainsi. Lorsqu'il dit que j'insulte E. Hello ou de L'Isle-Adam pour les avoir traités de dégénérés. N'est-ce pas Hello qui doit assumer ses écrits, lui qui se dit en accord avec les théories paracléto-satanistes de Bloy ? N'est-ce pas Huysmans qui pratiquait la magie noire pour son livre *Là-bas* ou Villiers de L'isle-Adam qui s'abreuvait des écrits d'Éliphas Lévi, le célèbre prêtre sataniste défroqué ? Est-ce que les faits ont une quelconque importance ou pas du tout ?

L'argument le plus risible de Laurent James fut de décréter que Bloy a amené des trains entiers de gens au christianisme. Ah bon ? Où sont-ils ? Certainement pas dans les églises, le dimanche, puisque certaines sont même transformés en boîtes de nuit gothiques vouées à Satan le maudit ? Ne reconnaît-on pas un arbre à ses fruits, comme disait le Christ justement ? L'arbre bloyen est aussi fertile qu'une frigide, ménopausée, à l'article de la mort. Ah oui, c'est vrai, j'oubliais les scatophiles et les quéquettes à l'air, de ça il y en a dans la contre-église bloyenne, j'en suis témoin.

Concernant la prière blasphématoire nabienne déclamée au marché de Noailles à Marseille, sa réponse est confondante de mauvaise foi puisqu'il ose écrire avec précision : « Nabe écrit quelque part [*sic*] que les blasphèmes sont un cortège de gueux qui annonce le Roi des rois » ! Mon Dieu, si les Maghrébins du marché Noailles avaient compris ses propos insultants envers Sainte Marie, je n'ose imaginer ce qui aurait pu lui advenir. Heureusement pour lui, Quéquette le barde mystique est aussi convainquant qu'Assurancetourix et ses vidéos vues autant que Bloy a été lu à son époque, et c'est tant mieux, c'est peut-être même ce qui l'a sauvé.

La confusion doctrinale du nudiste va encore plus loin, si loin que l'on se demande désespérément qui va pouvoir le ramener à la raison ! Lorsqu'il tente d'expliquer que «

Bloy a souffert du mal » parce qu'il a perdu deux enfants en bas âge, il faudrait que quelqu'un lui rappelle que la mort n'a rien à voir avec le mal mais qu'elle est juste un passage obligé pour nous tous, décrété par Dieu dès la Création. Par contre, on peut ranger, dans la case mal, des activités comme : la voyance, la prostitution, la sorcellerie, la magie noire et la kabbale, l'occultisme, la scatophilie, le commerce avec les démons... et bien d'autres pratiques bloyennes. Ignorer le b.-a. ba. de la pratique religieuse la plus élémentaire est choquant, mais à vrai dire tout à fait logique. À partir du moment où n'importe quel imbécile peut donner son avis sur le dogme, c'est la fin des haricots. Quand n'importe quel écrivain ose expliquer la parole divine voire prétendre l'améliorer, on peut se considérer comme étant très proche de la fin. Quand bien même ils tenteront de cacher leur hérésie derrière le paravent séducteur et fallacieux de la « Littérature » et de « l'Art », ils ne tromperont personne, si ce n'est les plus égarés et les naïfs qui n'y comprennent déjà pas grand chose. En ayant confondu mon travail de ces dernières années – une activité purement intellectuelle et politique – avec le couple dégénéré Léon Bloy/Anne-Marie Roulé, il ne fait que creuser davantage le fond du gouffre sombre et ténébreux de la ruine morale et de la perdition. Quant à moi, je laisse les bonnets rouges bretons, les salariés d'Air France en crise, les milliers de plans sociaux, les milliers de victimes du Mediator[®], l'explosion du chômage et les 10 millions de Français pauvres, dire à Laurent James si mes avertissements de 2007 se sont avérés justes ou non, à l'opposé des prophéties de Bloy dont on attend toujours, un siècle après la Salette, la concrétisation avec l'arrivée du Paraclet-Lucifer. Et que dire alors des printemps arabes, de la guerre civile syrienne et de l'instauration proche du nouveau gouvernement mondial à Jérusalem, comme le décrète régulièrement Jacques Attali.

La place d'un mystique est dans un sanctuaire ou dans une grotte retirée du monde, à méditer la création divine et non dans les salons parisiens et spirites de quelque comtesse libertine décadente et encore moins dans un théâtre à exhiber sa quéquette au monde entier en déclamant sottises et hérésies. Comprenne qui pourra.

Revenons au nabot et à ses penchants pour la jet set parisianiste. Son attirance malade pour les people m'a toujours étonné ! Nabe est un adepte du Nouvel Ordre Mondain et de ses codes, comme s'il pouvait l'influencer et en sortir quelque-chose, car à n'en point douter, c'est l'argument qu'il donnera. Il faut s'immerger dans la fange pour pouvoir en parler, dira-t-il. Oui, mais est-ce nécessaire toute une vie durant ? Est-ce un projet sérieux ? Lorsque l'on voit le nabot émerveillé devant la pauvre Ophélie Winter² ou l'insupportable cocaïnée Naomi Campbell, on se demande bien à quoi cela peut bien servir. La photographie avec K. Lagerfeld est des plus pitoyable. La série de photos avec Béatrice Dalle est totalement inutile. On y rencontre même un ex d'un groupe de boys band dégénérés. Que dire de ses amitiés intéressées avec PPDA ou feu Delarue qui achetaient ses gribouillis à chaque vernissage. Son amitié de 7-8 ans avec Zagdanski est

des plus troublantes au point d'avoir gâché son journal intime. Comment fréquenter quotidiennement, pendant près d'une décennie, quelqu'un qu'il traitera plus tard des pires noms à la première critique émise ? Pire encore, sa fréquentation de F. Beigbeder ou de Yann Moix n'arrangera pas ses affaires, de même que ses soirées passées au Mathis, près des Champs-Élysées, tenu par un homosexuel et recevant les stars les plus cotées. On ne peut y pénétrer qu'accompagné d'un Édouard Baer ou d'un Ariel Wizman, la crème de la crème de Canal + de l'époque...

Les moins pires de ses fréquentations sont déjà grillées, peut-être même cramées au troisième degré. Que dire de P. Caubère, l'inconditionnel de la prostitution et de sa légalisation ? Ou d'un P. Besson, écrivain et journaliste au *Point*, le même journal que Botul ou du pédophile et très chrétien G. Matzneff dans sa rubrique web hebdomadaire *Un diable dans le bénitier* ? Que dire de F. Taddéi à qui il a déclaré, toute honte bue, dans une ITW sur Paris Dernière qu'il préférerait la décadence occidentale à la Vérité ? Son ami de toujours sur lequel il n'a absolument aucune influence concrète ; c'en est pathétique. Sans oublier les journalistes professionnels comme FOG, patron du *Point* qui l'invite dès qu'un livre est sorti. Ce même FOG, membre du club Le Siècle, président du Jury du Renaudot, qui voulait le lui attribuer pour *L'homme qui arrêta d'écrire*, mais qui donna sa version Essai 2013 au pédophile G. Matzneff. Le Renaudot roman quant à lui, a été donné à un autre ex-ami du nabot, le révisionniste Y. Moix. On compte justement dans ce jury de la honte F. Beigbeder, J. Garcin ou P. Besson... Le circuit des hommes de lettres germanopratin est petit et fermé, tout le monde s'y connaît. Sans oublier G. Durand, autre fidèle de Nabe qui n'hésitera pas à l'inviter dès la sortie de son prochain pavé illisible. Il accomplira alors le pèlerinage classique : FOG, Durand, Taddéi télé puis radio, *Le Point* chez Besson... En somme, ce qu'il appelle la censure cruelle du système, que d'autres désignent à juste raison sous l'expression plus juste de plan média efficace.

Je ne crois pas avoir failli à ma parole, les dix premières parties ont tenu leurs promesses en matière de révélations et d'études du paradigme artistique moderne. La suite sera encore plus pathétique...

Patience³.

1. <http://www.lelibrepenseur.org/en-reponse-aux-diffamations-de-laurent-james-et-sa-cour-des-miracles/>

2. <https://lc.cx/ZyPy>

3. Curieusement, alors que *Naboscopie* finira par ce mot « Patience », le magazine de Nabe portera le même nom ! Hasard, providence des imbéciles..

CONCLUSION

Il s'en est passé des choses depuis la sortie de la série *Naboscopie*. Nous en avons déjà parlé en introduction, Nabe a publié ses deux numéros de *Patience*, enchaînant erreurs, approximations, mensonges, omissions, analyses bancales,... Nabe est à l'analyse géopolitique ce que Soral est à l'analyse politique. Deux clowns qui passent leur temps à se tromper sans jamais l'avouer, sans jamais faire leur *mea culpa* lorsque leurs interminables décryptages se révèlent totalement foireux et à côté de la plaque.

La preuve que Nabe a tort, c'est le fait que, depuis des années, il fréquente des gens qui n'ont jamais fait le moindre pas dans la croyance en Dieu, le leur étant bien évidemment ailleurs. On reconnaît un arbre à ses fruits, n'est-ce pas ? Pire encore, il fréquente des gens qui sont, par rapport à ses propres choix politiques, ses adversaires les plus acharnés ! C'est tout de même curieux de le voir discuter avec Franz-Olivier Giesbert alors que ce dernier n'a cessé de s'attaquer de manière frontale et totalement assumée, à l'islam en tant que religion (*cf.* ses conférences¹ athéistes avec Michel Onfray !). C'est exactement de la même manière qu'on peut analyser ses fréquentations de 30 ans avec les dessinateurs de *Hara-Kiri* ou de *Charlie hebdo* qui sont de très virulents islamophobes n'ayant cessé de cracher, dans leurs torchons, leur haine et de manifester une incompréhension crasse de la doctrine religieuse. C'est le constat que Nabe lui-même fait dans *Patience* n° 2, ce qui prouve encore une fois qu'il s'est magistralement planté.

N'a-t-il pas fréquenté de très près et durant des années son pire ennemi du moment Alain Soral ? Ne l'a-t-il pas invité à écrire dans son journal *La Vérité*² ? Plus précisément dans son numéro quatre de février 2004³. Mieux encore, on peut rencontrer dans ce même numéro un texte de son ex-ami Yann Moix que l'on retrouve également dans le numéro trois de janvier 2004. Bref, il est légitime de s'interroger sur sa capacité de discernement quant à ses fréquentations⁴.

D'ailleurs, en scrutant attentivement les nombreuses vidéos postées par Nabe lors de son exposition germanopratinne d'octobre 2015, intitulées *Éclats de Nabe*⁵, on remarque l'absence cruelle et criarde de ses amis barbus islamistes. Bien au contraire, au beau milieu d'une galerie dont les murs sont tapissés de dessins grossiers représentant ici une verge, là un étron, il n'y a que des petits-bourgeois perdus, égarés dans cette époque bien sombre. Pire encore, il osera poster la vidéo⁶ de l'exposition précédente de janvier 2014 en plein massacre de *Charlie hebdo* dans laquelle, entouré d'ivrognes assis autour d'un écran de portable diffusant des images d'actualité, il plastronnait tout fier et tout content du carnage. On eût dit une réunion d'alcooliques anonymes.

Je doute fort que ses amis islamistes daechiens approuvent ses dessins scato-incestueux ni même le choix fort peu judicieux porté sur son avocat. Il faut souligner que le fait

d'avoir déposé plainte contre moi pour un motif aussi incongru que celui de contrefaçon, est des plus ridicule et qu'il marquera à jamais l'histoire et l'œuvre nabienne ; mais il est encore plus crucial de rappeler qu'il a choisi comme défenseur un avocat franc-maçon assumé, membre éminent du lobby LGBT. Également défenseur des intérêts du milliardaire Pierre Bergé. Il serait en outre particulièrement intéressant et opportun de connaître le point de vue de Me Emmanuel Pierrat sur les écrits dithyrambiques récemment produits par son client Marc -Édouard Nabe, faisant l'apologie du terrorisme et alimentant une propagande outrancière et intolérable en faveur de l'État islamique criminel fantoche ! Juste pour savoir et être édifié sur cette question.

Mais la vidéo sur laquelle j'ai jeté mon dévolu est celle où il est question des dernières déclarations de B. Netanyahou, niant la volonté d'extermination des juifs par Hitler qui, selon lui, aurait été influencé sur cette question par l'imam de Jérusalem, Mohammed Amin al-Husseini. Dans cette vidéo⁷, pour une raison que l'on ignore encore aujourd'hui, il fera des déclarations loufoques et totalement ridicules concernant le Professeur Robert Faurisson : « Faurisson c'est un mec qui déteste autant les Arabes que Netanyahu. » ! Il est à se demander comment une telle affirmation peut-elle être intellectuellement formulée, sachant que le rapport entre la haine supposée des Arabes et le révisionnisme est assez ténu ! Pire encore, les faits prouveraient le contraire s'il fallait s'atteler à le démontrer puisque le Pr Faurisson a été l'auteur de sa fameuse phrase dite des « 60 mots » et qui dit, en substance, concernant la Shoah : « ... et dont les principales victimes sont le peuple Allemand – mais non pas les dirigeants – et le peuple Palestinien tout entier ». Mieux encore, R. Faurisson est membre des « Amis de Jayyous », Jayyous n'étant rien d'autre qu'un village palestinien. Ainsi vous l'aurez compris, Nabe ment effrontément en se créant une réalité parallèle, à vrai dire, un monde virtuel bien à lui, qui lui permette de poursuivre obstinément la construction de son analyse bancal et stupide, juste pour se maintenir à flot.

Comme son ex-ami Alain Soral, il pleurnichera toute sa vie en criant à la censure médiatique qui l'empêcherait de s'exprimer. C'est sa grande spécialité. Cela a été prouvé dans les chapitres précédents, cette accusation totalement conspirationiste (*sic*) est d'autant plus perfide et fallacieuse qu'il collectionne des dizaines et des dizaines de vidéos en rapport avec sa participation à toutes les émissions télévisées imaginables, ayant été très régulièrement invité sur les différents plateaux par son ami intime F. Taddéi ou bien par FOG, G. Durand, J. Chancel, É. Naulleau, F. Mitterrand, Bernard Pivot, Ardisson,... aussi bien à la télé qu'à la radio. Sans oublier les articles de la presse papier de son ami P. Besson dans *Le Point* ou bien un article dans *Les inrocks*⁸ du bankster M. Pigasse⁹... On a connu censure plus efficace !

Une autre manie qui l'obsède est de crier au plagiat systématique de son œuvre, comme s'il était la référence et la source unique de toute la production littéraire française !

Le côté jet-set de Nabe est également en contradiction totale avec ses réflexions et choix politico-religieux. En effet, né dans une famille dont le père a eu une carrière médiatique certaine, il a eu à fréquenter assez jeune des stars des médias. Il est par contre incompréhensible qu'à l'âge adulte, il puisse avoir les yeux qui brillent à la rencontre d'Ophélie Winter ! Quelle misère !

J'ai eu à fréquenter une multitude de gens tout au long de cette décennie ! J'ai été, à mon profond regret, le mécène de cet hypocrite en m'occupant de son site internet et en finançant ses impressions et affichages. Il faut décidément faire très attention à ses fréquentations, car cette modernité décadente nous réserve de fâcheuses surprises. S'il y a bien quelque chose de spécifique et de commun à toute cette pseudo intelligentsia subversive parisianiste, c'est le fait que ses membres partagent des hobbies très particuliers comme la scatophilie par exemple ou tout simplement le fait de se laisser happer sans la moindre résistance, par ce monde obscur et sordide de la drogue et de l'alcool. C'est extraordinaire le nombre d'alcooliques que l'on croise à Paris. Je parle des alcooliques en phase avancée – de véritables éponges – obligés d'ingurgiter plusieurs bouteilles par jour pour survivre et supporter leur quotidien fait de grande misère morale. Je comprends ainsi beaucoup mieux aujourd'hui pourquoi l'état de la France est aussi catastrophique. Il n'y a pas de surprise, la France, hormis des individualités hélas isolées et étouffées, ne compte aucune élite digne de ce nom.

Pour finir, que dire de Marc-Édouard Nabe, si ce n'est que son masque est tombé, laissant apparaître son vrai visage à la laideur typique, caractéristique des hypocrites et des pleutres. Puisque, selon lui, l'exil est vital – il le dit et l'écrit dans son magazine (p. 147 de *Patience* #2), bon vent à lui. Et de grâce, qu'il cesse de donner des leçons de morale et de doctrine aux musulmans, lui qui n'en a aucune. Et si d'aventure, il veut que je lui souffle une idée à propos d'un point de chute idéal pour son exil futur, je ne peux que lui conseiller Mossoul ou Deir el-Zor afin qu'il puisse détailler et approfondir ses analyses géopolitiques auprès des combattants cruels et féroces, sous Captagon, de son si cher ami El-Baghdadi.

1. <https://lc.cx/4kob>

2. Cf. Annexes, p. 102.

3. <https://lc.cx/Ztsc>

4. Cf. Annexes, p. 102.

5. <https://lc.cx/Zt2e>

6. <https://lc.cx/Zt2X>

7. <https://lc.cx/Zt2B>

8. <https://lc.cx/4koz>

9. Matthieu Pigasse a été associé-gérant de la banque Lazard mais également associés des deux milliardaires Pierre Bergé et Xavier Niel ! Il possède entre autres *Le Monde*, *Le Nouvel Obs* ainsi que *Radio Nova*. Il est également passé par les cabinets ministériels de Dominique Strauss-Kahn (dont il est un proche) et de Laurent Fabius !

ANNEXES



Expositions

Patrick Besson

J'ai pris un jour de vacances. J'en avais besoin. J'en ai allé à Aix-en-Provence. La gare TGV ressemble au nouvel aéroport de Brazzaville construit par les Chinois. La différence, c'est que Maya Maya est au centre de Brazza, comme une gare, et que la gare TGV d'Aix-en-Provence est à plusieurs kilomètres du centre, comme un aéroport.

C'était l'un des derniers jours de l'exposition Nabe à la galerie de la place Fortin, en haut du coin Mirabeau. Marc-Edouard s'est installé à Aix l'an dernier, avec sa nouvelle amie, Leïla. Maintenant qu'il ne tient plus son journal intime, je suis obligé d'être indiscret à sa place. Leïla, 22 ans, est l'auteur du mémoire de Sciences po « Dostoïevski le grand déca du socialisme », que j'ai lu d'une traite dans le train de retour presque vide, car per sonne ne rentre de vacances le jour même de son arrivée. Un révolutionnaire albin devient, après le bain où il a été envoyé à cause de ses idées, un réactionnaire croyant. Un peu comme Jean Moulin était entré dans la Gestapo après son interrogatoire musclé par Klaus Barbie. Dostoïevski est l'aveugle du syndrome de Stockholm. Ne finira-t-il pas par épouser une demi-Suédoise ? J'ai demandé à Leïla si elle avait lu « Apollinaria, une passion russe », de Capricie Motte (prix Roger Nimier, JC Lattès, 18,90€). Non, mais elle en avait envie, Apollinaria étant, parmi les femmes aimées par Dostoïevski, sa préférée, car la

plus libre, la plus passionnée, la plus dangereuse. Leïla n'a rien bu au Grillon 6, où on avait déjà déjeuné sans elle (entrecôte grillée pour Marc-Edouard, filet de bœuf au poivre pour moi). Je me suis dit qu'elle faisait peut-être le ramadan mais quand, devant les terrasses bondées du coin Mirabeau, elle a pris Marc-Edouard dans ses bras - elle est un peu plus grande que lui - et l'a embrassé sur la bouche, j'ai compris qu'elle avait simplement eu si faim ni soif, sauf de lui.

Au musée Grand, « De Cézanne à Matisse » (jusqu'au 13 octobre 2013). Ce qui était agréable, c'était de ne pas être menacé de devoir acheter une toile à plusieurs dizaines de millions d'euros. La fraîcheur des Matisse, la tendresse des Picasso, l'agitation du Picabia, le raffinement des Dali : tous les bons professeurs de peinture de Marc-Edouard se trouvaient réunis dans la galerie repeinte de l'air climatisé. En me ramenant à mon taxi, Marc-Edouard m'a expliqué qu'il avait vendu 15 tableaux pour un peu plus de 70 000 euros, ce qui lui permettrait de financer l'impression de son prochain livre de 1 000 pages. La vente continue sur Internet (marc-edouardnabe.com). Leïla nous a pris en photo devant la statue de Cézanne et je les ai regardés

s'embrasser dans l'ornegate du soir, le poète et sa longue mise à panama, les remontrances, hanche contre hanche, venant leur joli appartement lumineux près de la cathédrale. Je suis encore sous le charme du roman qu'ils étaient en train de lire ■



Marc-Edouard Nabe et sa nouvelle amie, Leïla, à l'exposition Nabe, à Aix-en-Provence.

« Maintenant que Nabe ne tient plus son journal intime, je suis obligé d'être indiscret à sa place. »

Par Selim Lamine,
le
MORCEAUX CHOISIS
de la
Bête enroulée avant !
par
Mme. Edmond

Libération est habilité aux annonces légales et judiciaires pour le département 75 en vertu de l'arrêté préfectoral n° 2010-357-1

1084836

AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes d'un ASSP, à PARIS en date du 02/05/2011, il a été constitué une Société présentant les caractéristiques suivantes :

Forme sociale : Société à responsabilité limitée

Dénomination sociale :

MARC-EDOUARD NABE

Siège social : 91, rue du Faubourg Saint Honoré, 75008 PARIS

Objet social : L'auto-édition d'oeuvres littéraires et artistiques sous quelques formes que ce soit, ainsi que toutes opérations techniques et commerciales qui sont liées directement ou indirectement en France ou à l'Etranger.

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au Registre du Commerce et des Sociétés

Capital social : 1 000 euros

Gérance : Monsieur Alain ZANNINI, demeurant 18, rue Oscar Roty 75015 PARIS

Immatriculation : RCS de PARIS.

Cabinet
PIERRAT
Avocats à la Cour

Emmanuel PIERRAT
Membre du Conseil de l'Ordre
Conseiller de Maîtrise de Bureau de Paris
Sophie VIARIS de LESEGNO
Julien FOURNIER
Avocats Associés

Clémence LEMARCHAND
Raphaëlle CHARLIER
Virginie HODEL
Sophie GABARON
Avocats à la Cour

In partenariat avec
Jean Baptiste BLANC
Docteur en droit public
Avocat au Barreau d'Angoulême

Paris, le 18 septembre 2013

EXCELLENCY - ALWAYS DATA
Monsieur le Gérant
62 rue Tiquetonne
75002 Paris



Par lettre recommandée avec avis de réception

Écrivain, polémiste, grand journaliste, éditeur, adoré par les uns, haï par les autres, Jean-Edère Hallier, d'origine Bretonne, fonda successivement la revue *Tel Quel* avec Philippe Sollers, les *Cahiers de l'Herne* avec Dominique de Roux et, en 1974, les Editions Hallier. L'un des grands animateurs de mai 68, il dirigea le journal *l'Idiot International*. Prodigieux animateur de la vie culturelle et politique française depuis dix ans, il fut le premier notamment à lancer les radios pirates, les combats pour les Droits de l'Homme ou l'anti-édition, avant de ramener Girardin comme put l'être Lamartine, le régionalisme aux dernières élections Européennes. Ses interventions ne se comptent plus, dont la dernière dénonçant la sous-culture journalistique, touchant au vif de la destruction par les médias de la littérature française.
Retiré depuis sept mois en Irlande, il vient d'achever son sixième roman.



J. BARBEY D'AUREVILLE



ÉLIPHAS LÉVI



CATULLE MENDÈS



JORIS-KARL. HUYSMANS



LÉON BLOY





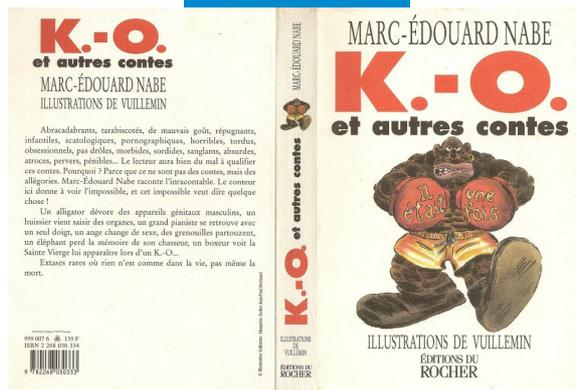
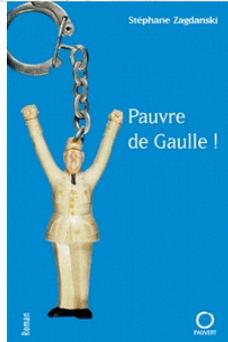
JE SEME À TOUT VA

dire continue à semer sa zone

Eric Besson et Brice Hourtoulin symbolisent, un moment de travail acharné, et concrètement l'acte que je me fais de l'honneur, de la bonne de la culture.

Il y a un certain parti dans ce jeu d'écriture et grande partie à celle de l'écriture... Je trouve intéressant, voire amusant de lire, de lire... Besson, Hourtoulin, voir des gens... et les autres... et les autres...

Rien que pour ça, l'Affaire Marie ND... au... En un instant le concert! L'ambivalence des propos de Proust... sont été s'écarter le bec sous prétexte d'un langage secoué de névrose complète... sangrene est patinée. Je suis prêt à parier la peau de mes bonnes que si la... que lui de la peau de la levrette avait été blanchie et repolée... Comme la sienne, ce vieux bonhomme ne se serait jamais permis de s'écarter... une telle salacité à son endroit. Sa sottise, mégalomanie, exaltée par Frédéric Mitterrand, la... que, on le comprend, tenait, entre ses jambes, pronant sa défense en se revendiquant comme... son ami, est pathétique et laisse un ardeur et dégoûtant goût d'après, dans la bouche. On... vage véritablement, avec le gouvernement, dans un même vœux d'incrimination. ● le "New York Post"





JOURNAL INTERDIT PAR LES TROTSKYSTES

VÉRITÉ

«La vérité pour ceinturons et la justice pour culottes.» - Épisode de Paul aux Éditions 314

**Le sketch de Dieudonné - Mesrine par Knobelspiess -
Jamel par Alain Soral - Kadhafi par Carlos**

Textes de Nabe, Pound, Moix... Dessins de Vuillemin N°4

Mensuel • Février 2004

JAMEL N'A QU'UNE COUILLE !



A. Soral, MEN et Y. Moix